Le MM mag

numéro 39

JUIN 2018

LE MAGAZINE D’INFORMATION DE LA MÉTROPOLE

montpellier3m.fr

DANS L’ACTU

RUGBY : CHAMPIONNES DE FRANCE !

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

SOMMAIRE

4 DANS L’ACTU

8 L’ÉVÉNEMENT

• Picasso. Donner à voir

10 DÉCISIONS

• Enfouissement des lignes haute tension

12 COMM’UNES

• Métropole : la création occitane à la fête

• Castries : prévenir des dangers

• Baillargues : deux jours de BMX Flat

18 GRAND ANGLE

• L’esprit de la fête

20 EN ACTION

• La Mutualité Française en congrès

• Un bon cru de brasseurs

• Mission locale des jeunes : accompagner tous les jeunes vers l’emploi

25 EN CHANTIER

• Piscine Héraclès à Saint-Brès : ouverture en septembre

26 DOSSIER

• À la reconquête de nos terres agricoles

34 RENCONTRE

• Fabrice Ramalingom, danseur né

35 PITCHOUNS

• Opéra Junior : suivre sa voix

36 EN IMAGES

• Pr Xavier Capdevila, responsable du pôle urgences au CHU de Montpellier

40 LENGAD’ÒC

• Le cœur du tambourin bat en métropole

41 EN VADROUILLE

• Gorges de la Jonte, l’abri des vautours

42 RENDEZ-VOUS

47 FORUM

Photo : 12. © Jonathan Romain

Photo : 22. © F.Damerdji

Photo : 26. © C.Ruiz

Magazine le mmmagDirecteur de la publication : Philippe Saurel

Directeur de la communication : Benoît Roos - Rédactrice en chef : Stéphanie Iannone - Rédaction : Florent Bayet, Serge Mafioly, Laurence Pitiot, Fatima Kerrouche, Françoise Dalibon, Xavier de Raulin, Mélanie Leirens - Stagiaire : Aurélien Debaillie - Traduction en occitan : Jean-Guilhem Rouquette - Photos de couverture - Christophe Ruiz, PatriciaSPORTS - Conception graphique : Wonderful - Maquette : scoopcommunication-10214-MEP - Tél. 02 38 63 90 00 - Impression : Chirripo - Tél. 04 67 07 27 70 - Distribution : La Poste - Tirage : 244 000 exemplaires - Dépôt légal : Juin 2018 - ISSN 2260 - 7250 Direction de la communication, Montpellier Méditerranée Métropole 50, place Zeus - CS 39556 - 34961 Montpellier cedex 2 - Tél. 04 67 13 60 00 - www.montpellier3m.fr

Montpellier Méditerranée Métropole sur internet

Montpellier Méditerranée Métropole sur Facebook

Montpellier Méditerranée Métropole sur Twitter

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

édito

Solidarité nationale

La France s’est engagée à économiser 65 milliards d’euros, jusqu’en 2022, dans les budgets des administrations publiques. Le gouvernement impose à chaque collectivité territoriale un objectif d’évolution des dépenses de fonctionnement limité. Nous devons participer à l’effort qui nous est aujourd’hui demandé. Il en va de la réduction du déficit public national ! Notre rôle est aussi de préserver les ressources financières de notre collectivité, protéger les services publics assurés au quotidien et être à la hauteur de la confiance qui nous a été accordée. C’est pourquoi la Métropole a signé un contrat financier avec l’État s’y engageant. Des efforts de gestion ont déjà été entrepris au sein de notre collectivité et les taux d’imposition locaux n’ont pas augmenté depuis le début du mandat. Nous sommes le seul territoire en France – à l’exception de Paris – à tenir cet engagement !

Dynamiser l’économie

La rigueur budgétaire n’empêche pas la création d’emplois. La dernière enquête de l’Urssaf souligne que plus de 5 000 emplois ont été créés dans la métropole l’an dernier. De très bons chiffres impulsés par les actions métropolitaines pour faciliter l’installation et la croissance des entreprises. Complémentaire, l’insertion socio-professionnelle est également au cœur de notre projet. La Mission Locale des Jeunes (MLJ3M) en faveur des moins de 25 ans ou encore les Rencontres pour l’emploi, organisées le 12 juin à Castries, pour toutes les personnes éloignées de l’emploi, œuvrent dans cette direction. La Métropole n’oublie pas les secteurs traditionnels de son économie. Nous préservons ainsi l’activité agricole locale en sanctuarisant les terres fertiles. Objectifs : faciliter le développement d’exploitations sur le territoire et offrir une alimentation locale pour tous. C’est le sujet du dossier du mois du MMMag (voir p.26-33).

« Participer à l’effort de gestion financière demandé par l’État »

Philippe SAUREL

Président de Montpellier Méditerranée Métropole, maire de la Ville de Montpellier

Photo : © Mario Sinistaj

Montpellier Méditerranée Métropole met à votre disposition une boîte à idées en ligne sur montpellier3m.fr.

Chaque mois, nous publions deux de vos propositions.

« La collecte du recyclage des déchets »

Les points de collecte fleurissent sur les trottoirs, mais il est impossible de se garer à côté pour décharger ses déchets... Ne pourrait-on pas les associer à une place de stationnement dédiée ? Par Didier

850 conteneurs dédiés au tri du verre, 300 pour le papier et 250 points d’apport réservés au textile maillent le territoire. Il paraît très compliqué, particulièrement en milieu urbain, de mettre en place systématiquement des zones de stationnement dédiées pour décharger ses déchets. En revanche, nous nous efforçons d’installer ces points de tri, à proximité du domicile de chaque habitant et de les rendre accessibles à pied.

« Ascenseur au Corum »

L’ascenseur du Corum est régulièrement en panne et son état de propreté laisse à désirer malgré les nettoyages. Pourriez-vous remédier à cette situation gênante pour un grand nombre d’usagers ?

Par Clémence

La Ville de Montpellier fait nettoyer les ascenseurs du Corum tous les lundis, mercredis et samedis matin. Un lavage complet a également lieu tous les semestres. Mis en place il y a dix-sept ans, ils ont été modernisés en 2010. La grande majorité de leurs pannes est due à des actes de malveillance. Malgré ce vandalisme régulier, l’an dernier, ces deux ascenseurs étaient disponibles 92 % du temps.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

dans l’actu

Le parvis Simone Veil inauguré

Photo : Philippe Saurel, président de Montpellier Méditerranée Métropole, maire de la Ville de Montpellier a inauguré le parvis de la nouvelle faculté de médecine baptisé Simone Veil, en présence de Pierre-François Veil, fils de l’ancienne femme politique à l’origine de la loi de dépénalisation de l’avortement en France, décédée l’an dernier. Un aménagement financé par la Métropole pour un montant de 400 000 euros. © F.Damerdji

5 900

C’est le nombre d’emplois salariés créés en 2017 dans le privé dans la zone d’emploi de Montpellier selon la dernière parution Conjoncture Occitanie de l’Urssaf. Une progression de 3,2 % par rapport à 2016. Il s’agit de la croissance la plus importante relevée dans l’ensemble de l’Occitanie, devant Toulouse. « Ces excellents chiffres confirment l’attractivité économique de notre territoire et la dynamique de la création d’emplois impulsée par notre Métropole », souligne Philippe Saurel, président de Montpellier Méditerranée Métropole, maire de Montpellier.

Photo : La zone d’emploi de Montpellier a connu une progression de 3,2 % par rapport à 2016. © H.Rubio

1re

université française, c’est la place occupée par l’université de Montpellier dans le dernier classement Reuters des 100 universités mondiales les plus innovantes. Au sein de ce même palmarès, l’institution se classe au 16e rang européen. Dans un autre classement, celui de Shanghai, l’université de Montpellier décroche la seconde place mondiale en écologie. Elle se place ainsi parmi les 100 premières universités mondiales en sciences de la terre, des matériaux et de l’eau.

umontpellier.fr

Rencontres pour l’emploi : édition printemps 2018

Comme chaque année, Montpellier Méditerranée Métropole, organise une nouvelle édition des Rencontres pour l’emploi. L’objectif est clair, faciliter le contact entre les entreprises et les personnes à la recherche d’un emploi. Pas moins de 60 exposants seront présents et près de 1 200 visiteurs sont attendus. Cette nouvelle édition a lieu mardi 12 juin de 9h30 à 17h au foyer communal Hippolyte Paulet, à Castries.

montpellier3m.fr

Photo : 60 recruteurs participeront aux Rencontres pour l’emploi à Castries. © C.Ruiz

Les Montpelliéraines au sommet du top 8 !

Photo : Les filles du Montpellier Rugby Club sont championnes de France ! Elles ont célébré leur titre, le 15 mai dernier, à l’opéra Comédie en communiant avec les supporters présents. Les Coccinelles ont remporté la finale du Top 8 de rugby face à leurs voisines de Toulouse, à l’issue d’un match accroché (15 à 12) joué à Carcassonne. Elles conservent ainsi leur titre acquis brillamment l’an dernier et s’offrent le septième trophée national de leur histoire ! À noter que les Montpelliéraines disputaient leur 11e finale depuis 2007. Un bel exploit à la hauteur de Montpellier Capital sport et de ses équipes de haut niveau. montpellier-rugby.com. © C.Ruiz

Locations touristiques : déclaration obligatoire

Les propriétaires de meublés touristiques (hors résidence principale) et de chambres d’hôtes sont tenus de déclarer leur activité. Cette déclaration peut se faire via un formulaire directement téléchargeable sur taxedesejour.montpellier3m.fr. Celui-ci doit être complété et transmis, par courrier, mail ou télétransmission, à la mairie de la commune sur laquelle est situé l’hébergement touristique. L’absence de déclaration est passible d’une amende pouvant aller jusqu’à 450 euros.

Ligne 5 : réunion de concertation - acte 3

Mercredi 27 juin à 18h se tiendra la troisième réunion de concertation de la ligne 5 de tramway à l’hôtel de Métropole (salle Pelloutier). Objectif : étudier les options de tracés sur le tronçon, en direction de Lavérune, entre l’avenue de Vanières et le rond-point Paul Fajon à Montpellier. Cette variante permettra ainsi de traverser la ZAC Ovalie et de desservir le Val de Croze, identifié comme un quartier prioritaire dans le cadre de la politique de la Ville. En parallèle, une exposition dédiée au projet de tramway sur ce secteur se tiendra dans le hall de l’hôtel de Ville de Montpellier,  du 5 au 26 juin.

montpellier3m.fr/ligne5

Photo : La concertation citoyenne fait des émules, et même parmi les plus jeunes ! Lamine, 7 ans, a adressé, son « idée de visuel pour la nouvelle ligne de tramway ». © Lamine

Une ministre en visite à Montpellier Capitale sport

Dimanche 13 mai, Laura Flessel, ministre des sports, a été reçue par Philippe Saurel, président de la Métropole et maire de Montpellier. À cette occasion, la salle de boxe Mohamed Ali à Montpellier, antre du Boxing Club Montpelliérain, a été inaugurée par leurs soins. Ils ont également visité le centre nautique Neptune dans le quartier de la Paillade à Montpellier. Un passage au gymnase Jean Bouin, pour rencontrer les basketteurs et basketteuses du Montpellier Mosson Basket Club, était à leur programme, ainsi qu’un détour par le Festival International des Sports Extrêmes (FISE), qui a attiré 550 000 spectateurs pendant cinq jours. « Le territoire montpelliérain peut devenir une base d’entraînement et une base arrière dans la perspective des Jeux Olympiques de Paris en 2024. J’ai pu constater qu’il y avait ici des moyens et des outils de haut niveau », a déclaré Laura Flessel.

Photo : Rencontre avec les basketteuses et basketteurs du Montpellier Mosson Basket au gymnase Jean Bouin à Montpellier. © C.Ruiz

Photo : Laura Flessel, ministre des sports, a visité le centre nautique Neptune guidée par Philippe Saurel. L’occasion d’y présenter le projet de rénovation de l’établissement montpelliérain. © C.Ruiz

Photo : À la salle de boxe Chrystalis, baptisée à cette occasion Mohamed Ali, dans le quartier Croix d’Argent à Montpellier auprès des boxeurs du Boxing Club Montpelliérain. © C.Ruiz

VÉLOMAGG PLAGE FAIT SON RETOUR

À l’arrivée des beaux jours, TaM met en place son service Vélomagg Plage. Pour en profiter, il faudra se rendre au niveau du centre culturel Bérenger de Frédol, à Villeneuve-lès-Maguelone, facilement accessible via la ligne de bus 32, arrêt Vélomagg Plage. Des vélos sont mis à disposition gratuitement de 9h à 19h sur simple présentation d’un titre de transport TaM validé. Il faudra fournir ensuite un léger effort de 15 minutes pour accéder à la plage. Le service est disponible tous les week-ends de juin et tous les jours du 1er juillet au 2 septembre.

tam-voyages.com

J-365

Dans un an, le 7 juin, sera donné le coup d’envoi de la Coupe du monde féminine de la FIFA France 2019. Pendant un mois 24 nations se disputeront le trophée dans neufs villes françaises, dont Montpellier qui recevra quatre matchs et un huitième de finales. La mascotte Ettie™, fille du célèbre Footix de 1998, sera l’une des ferventes supportrices de cet événement international.

fr.fifa.com/womensworldcup

Jackie Galabrun-Boulbes nommée au Bassin Rhône-Méditerranée

La première vice-présidente de Montpellier Méditerranée Métropole, maire de Saint-Drézéry, déléguée au service public de l’eau et de l’assainissement, a été nommée au Comité de Bassin Rhône-Méditerranée par le ministère de la transition écologique et solidaire en tant que représentante de la Métropole. Cette institution est une assemblée, composée de collectivités, d’usagers (pêcheurs, industriels, associations, agriculteurs…) et de l’État. Elle est chargée de définir les grands axes de la politique de gestion de l’eau et des milieux naturels aquatiques.

Twitts

MALTRAITANCE

L’ALMA 34 organise des tables rondes le 15 juin à l’amphithéâtre Pierres Vives pour la journée mondiale de la maltraitance. 3977contrelamatraitance.org

CINÉMA

Six étudiants de l’ESMA sont montés sur les marches du festival de Cannes où leur film de fin d’études a été sélectionné par le jury. esma-artistique.com

FOIRE DE MONTPELLIER

La Foire internationale de Montpellier vous emmène en voyage au cœur des années 80. Du 5 au 15 octobre au parc des expositions de Montpellier. foire-montpellier.com

LUTTE CONTRE LE CANCER

Pour ses 100 ans, la Ligue contre le cancer lance un défi national : 100 secondes de bruit intense contre le cancer ! Rendez-vous samedi 9 juin à 12h ! ligue-cancer.net

INNOVATION

Le Train 2 la French Tech emmènera des start-up de la French Tech Montpellier de Perpignan à Madrid (14-15 juin). Rencontres d’investisseurs, banques et institutions.

RENCONTRES ARTISTIQUES

120 adolescents sous protection judiciaire présentent leurs spectacles aux Rencontres Scène Jeunesse (12-14 juin) à Viols-en-Laval. Un festival soutenu par la Métropole.

Mon Chaperon : une application inédite de copiétonnage

Basée sur un système proche du covoiturage, l’application Mon Chaperon créée par le Montpelliérain Fabien Boyaval, rencontre un franc succès. Lancée en fin d’année dernière, et accompagnée par le BIC, elle recense déjà plus de 8 000 utilisateurs. Le but est simple, permettre à des piétons qui ne veulent pas se déplacer seuls, de se mettre en relation avec d’autres utilisateurs pour accompagner leurs trajets à pied ou en transports en commun. La start-up a également signé un contrat avec la RATP, pour mener une campagne de communication par de l’affichage papier et digital en ville.

monchaperon.fr

Photo : Fabien Boyaval, créateur  du copiétonnage convivial  et rassurant ! © Mon Chaperon

PIQÛRE DE RAPPEL !

À l’approche de la période estivale, le moustique tigre est de retour. Facilement reconnaissable avec ses rayures noires et blanches sur le corps et les pattes, il peut véhiculer des maladies comme la dengue, le chikungunya, mais aussi le virus zika. Pour s’en prémunir et lutter contre sa prolifération, des gestes et comportements préventifs s’imposent. Chacun est ainsi encouragé à supprimer les eaux stagnantes, gîtes de reproduction favoris de l’insecte, à l’intérieur et à l’extérieur de son domicile. Notamment dans des seaux, vases, soucoupes, fûts, gouttières et autres réceptacles d’eau pluviale.

PLUS D'INFOS

Retrouvez d’autres conseils faciles à adopter pour  limiter le développement des moustiques tigres sur moustiquetigre.org

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

L’évènement

DU 15 JUIN AU 23 SEPTEMBRE

Picasso. Donner à voir

Après une première visite discrète, en octobre 1926, Picasso revient à Montpellier pour une exposition rétrospective exceptionnelle qui couvre la quasi-totalité de l’œuvre du maître… C’est l’événement de cet été au musée Fabre, du 15 juin au 23 septembre.

Lorsqu’il franchit le seuil de l’Hôtel de la Métropole(1) au centre-ville de Montpellier, Pablo Ruiz Picasso (1881-1973) n’a pas encore 45 ans. Arrivé dans la matinée du 17 octobre 1926, il prend son déjeuner, accompagne son repas d’une bouteille de vin. Mais des heures qui suivent, jusqu’au dernier café pris le lendemain au moment de son départ, aucune trace ne subsiste. Sinon cette facture, écrite à l’encre violette, classée aujourd’hui dans les archives du musée national Picasso à Paris.

L’exposition Picasso. Donner à voir, présentée du 15 juin au 23 septembre au musée Fabre de Montpellier-Méditerranée Métropole, vient ainsi réparer en quelque sorte, ce vide et ce mystère. En profitant de la grande manifestation culturelle internationale Picasso Méditerranée qui impulse sur trois ans, plus de 60 expositions consacrées au maître, la Métropole a construit un rendez-vous qui fera date dans l’histoire locale, et dans celle du musée. Près de 100 œuvres couvrant l’ensemble de la carrière de l’artiste seront présentées à cette occasion.

Un aperçu complet  du parcours de l’artiste

Du premier tableau qui ouvre l’exposition, réalisé alors que le peintre n’a que treize ans, jusqu’aux dernières toiles et ce visage de « jeune artiste » peint en 1972, soit un an avant sa mort, ce sont près de 80 ans de création, de travail, de découvertes et d’expérimentations, qui sont rassemblés. Toiles, mais aussi dessins, céramiques, sculptures, estampes… Témoignages du talent pluriel d’un artiste unique, d’un « géant » souvent comparé à Michel-Ange, qui aura marqué d’une empreinte durable l’histoire de l’art et celle des hommes.

« L’ambition et le dynamisme autour des arts plastiques ancrés dans la politique culturelle de la Métropole, la place incontournable occupée aujourd’hui par le musée Fabre dans la constellation des musées français et internationaux, ont permis un rassemblement d’œuvres tout à fait remarquables », explique Bernard Travier, vice-président de Montpellier Méditerranée Métropole, délégué à la culture. L’exposition montpelliéraine rassemble ainsi plusieurs œuvres exceptionelles, depuis la célèbre Flûte de pan peinte en 1923, à la Nature morte à la chaise cannée, premier collage de l’histoire de l’art, en passant par une version spectaculaire des célèbres Femmes d’Alger inspirée de l’œuvre de Delacroix. Une autre version du tableau, vendue aux enchères chez Christie’s à New York, pulvérisa les records de vente, franchissant la barre des 179,36 millions de dollars.

Les multiples facettes de la création

Moins que le peintre des records ou des ruptures, l’exposition du musée Fabre souhaite mettre en valeur la continuité créative dans l’œuvre de l’artiste et permettre aux visiteurs de mieux comprendre les liens qui existent entre ses différentes périodes. « Picasso ne tourne jamais la page de manière définitive, explique Stanislas Colodiet, conservateur en charge des expositions d’art moderne et contemporain. Il est capable de réactiver constamment des découvertes réalisées très jeune et de les compléter par des découvertes nouvelles. »

Cette approche originale s’appuie pour l’exposition de Montpellier sur une scénographie conçue par le collectif hollandais The Cloud. Celle-ci offre un espace ouvert qui permet une libre circulation du regard et confronte plusieurs œuvres, parfois réalisées sur un laps de temps très court, offrant véritablement au visiteur une plongée en immersion dans la totalité de l’œuvre du maître. Avec une organisation chronologique en 14 dates clefs (« modernité parisienne », « autour des demoiselles d’Avignon », « cubisme », « surréalismes », « autour de Guernica »…), mais aussi des axes transversaux qui permettent aux œuvres de dialoguer entre elles. À noter que l’exposition se complète également dans les collections permanentes, de la présentation de la Suite Vollard, un ensemble de 100 estampes éditées par le marchand Ambroise Vollard et exécutées par Picasso entre 1930 et 1937, ainsi qu’un réaccrochage de la salle Jean Hugo.

(1) Aujourd’hui Hôtel Métropole, rue du Clos René.

PLUS D'INFOS

museefabre.montpellier3m.fr

« La Métropole confirme son ancrage dans les territoires d’art et de culture capables de rayonner sur le plan national et international »

BERNARD TRAVIER,

vice-président délégué à la culture, conseiller municipal de Montpellier

Photo : Pablo Picasso, « Grand nu », 1964, huile sur toile, 140 x 195 cm, Kunsthaus Zürich, 1969/2, photo © Kunsthaus Zürich, service presse / musée Fabre © Succession Picasso, 2018

Photo : Pablo Picasso, « Taureau debout », 1947-1948, terre de faïence blanche, décor rapporté et peint aux engobes et aux oxydes, 37 x 40 x 30 cm, Antibes, musée Picasso, © ImageArt, photo Claude Germain, service presse / musée Fabre  © Succession Picasso, 2018

Photo : Pablo Picasso, « La Flûte de Pan », été 1923, Antibes, huile sur toile, 215 x 174 cm, Musée national Picasso-Paris, inv. MP74, dation 1979, photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Jean-Gilles Berizzi, service presse / musée Fabre © Succession Picasso, 2018

Montpellier, Nîmes,  Alès, Lodève

Un partenariat culturel autour de Picasso

Dans le cadre de la manifestation Picasso-Méditerranée, plusieurs musées partenaires proposent aux visiteurs un tarif préférentiel. Pour un billet acheté au tarif plein dans une structure, les autres offriront un accès à tarif réduit : musée Fabre (exposition Picasso. Donner à voir), musée des cultures taurines de Nîmes (exposition Picasso/Dominguin : une amitié, jusqu’au 30 septembre), musée Pierre-André-Benoit PAB d’Alès (exposition Picasso et le livre d’artiste, du 13 juillet au 28 octobre), musée de Lodève (exposition Faune fais-moi peur, du 7 juillet au 7 octobre) et Carré d’Art  de Nîmes (exposition Picasso,  le temps des conflits, du 19 octobre  au 24 février 2019).

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Décosions

PORT MARIANNE-EURÊKA :

ENFOUISSEMENT DES LIGNES HAUTE TENSION

Conseil de Métropole // Jeudi 26 avril

DÉCRYPTAGE PAR

STÉPHANIE JANNIN

Vice-présidente déléguée au développement durable, à l’environnement, à la biodiversité et à la culture scientifique, adjointe au maire de Montpellier

« Lors du dernier conseil de Métropole, les élus ont acté le lancement officiel d’un ambitieux projet d’enfouissement de quatre lignes à haute tension et très haute tension sur les communes de Montpellier et Castelnau-le-Lez. 12,8 km de linéaire en pleine zone urbaine sont concernés depuis l’autoroute A709 jusqu’au domaine de Verchant, en passant par les quartiers de Port Marianne (Parc Marianne, République, Hippocrate, clinique du Millénaire, parcs d’activités du Millénaire et Eurêka). Les objectifs de ce projet sont multiples : offrir une qualité environnementale et un cadre de vie amélioré aux habitants, mais aussi libérer des terrains constructibles à vocation économique sur ce secteur. En effet, ces derniers pourront accueillir près de 195 000 m² d’activités, représentant environ 5 000 emplois potentiels, et 2 600 logements. Nous permettons ainsi la densification des espaces déjà urbanisés par cette opération de renouvellement urbain tout en garantissant la préservation des espaces agricoles et naturels existants. Des préconisations défendues par le Schéma de Cohérence Territoriale de la collectivité. Au préalable, la Métropole a demandé à Réseau de Transport d’Électricité (RTE) d’étudier la mise en souterrain de ces quatre lignes à haute tension. Le montant total de l’opération est évalué à 18,6 millions d’euros. 13,6 millions sont financés par la Métropole et la Ville de Montpellier. Les travaux, dont la durée est fixée à deux ans, seront réalisés par tronçons, de juin 2018 à août 2020. La dépose des anciennes lignes électriques aériennes aura lieu au premier semestre 2020. »

Photo : La mise en souterrain de quatre lignes à haute tension sera réalisée entre l’autoroute A709 et le domaine de Verchant, en passant par Port Marianne et la clinique du Millénaire (photo). © C.Ruiz

TRAMWAY - LIGNE 5

LA CONCERTATION CONTINUE

Les premiers résultats du processus de concertation engagé pour la modification du tracé de la ligne 5 de tramway, entre Lavérune et Clapiers, ont été actés par les élus métropolitains. Le parc Montcalm est ainsi préservé puisque le tracé préférentiel passera par la place du 8 mai, l’avenue Lepic, la rue des Chasseurs, la route de Lavérune, le boulevard Paul-Valéry et l’avenue de Vanières. La concertation se poursuivra pour définir le tracé dans les quartiers Ovalie et du Val de Croze (quartier politique de la Ville), jusqu’au rond-point Paul Fajon. Une demande destinée à la Préfecture a également été approuvée. Il s’agit de prolonger la déclaration d’utilité publique de la ligne 5 de tramway – arrivant à échéance en août 2018 – pour une durée de cinq ans.

montpellier3m.fr/ligne5

Photo : Lors de la dernière réunion publique, les habitants ont exprimé leur préférence parmi les tracés présentés. © L.Séverac

AGENDA / / mercredi 20 juin / 18h / C’est la date du prochain conseil de Métropole

INTERNATIONAL

CHINE : PROMOTION DES VINS

La Chine est un partenaire commercial historique pour de nombreux viticulteurs de la métropole. La collectivité organise régulièrement des missions d’affaires dans plusieurs villes chinoises. En mai dernier, deux producteurs locaux ont accompagné la Métropole au Canton Interwine, foire des vins et des spiritueux, et trois autres vignerons ont pris part au Pékin Top Wine. Deux évènements majeurs permettant aux viticulteurs de faire la promotion de leurs crus. Grâce à l’action métropolitaine en Chine depuis 2013, plus de 12 000 bouteilles de vin ont été commandées par des clients chinois aux domaines locaux.

Photo : Depuis 2013, la Métropole œuvre pour créer des débouchés à ses producteurs locaux en Chine.© DR

BUDGET

UN CONTRAT FINANCIER AVEC L’ÉTAT

La Métropole a fait le choix de signer un contrat financier avec l’État. Celui-ci prévoit que l’objectif d’évolution annuelle maximum des dépenses réelles de fonctionnement soit limité à 1,5 % pour les exercices budgétaires 2018 à 2020. Une disposition contenue dans la loi de programmation des finances publiques, destinée aux plus grandes collectivités, afin de participer à l’effort de réduction du déficit public et de la maîtrise de la dépense publique. Ainsi, pour l’exercice budgétaire 2018, le niveau des dépenses de fonctionnement de la Métropole est fixé à 101,5 millions d’euros.

AGROÉCOLOGIE ET ALIMENTATION

UN MODÈLE À L’ÉCHELLE EUROPÉENNE

Les 29 et 30 mai, Montpellier Méditerranée Métropole a participé au Forum Européen Alimentaire et Agricole, organisé par IPES-Food à Bruxelles. Le territoire a été sollicité comme laboratoire local, aux côtés d’autres grandes villes européennes, pour témoigner de la mise en place d’une politique agricole et alimentaire. Le but de ce forum était de réunir des experts de ce domaine et d’élaborer une feuille de route afin que l’Union Européenne s’en inspire pour concevoir une politique agricole et alimentaire intégrée.

bocal.montpellier3m.fr

30 000 €

C’est la subvention exceptionnelle attribuée par le conseil de Métropole au Montpellier Volley-ball Université Club. Celle-ci couvre une partie des dépenses liées à l’organisation de phases finales de compétitions nationales et européennes. Le club est l’auteur d’une excellente saison sportive. Les volleyeurs montpelliérains ont atteint les quarts de finale de la coupe de la Confédération Européenne de Volley masculine et les quarts de finale de play-off du championnat de France.

montpellier-volley.com

379

C’est le nombre de personnes qui ont exercé une activité professionnelle sur la période 2016-2017 via la plateforme collaborative métropolitaine clause sociale. 43 % d’entre elles sont issues des quartiers prioritaires de la Ville et 38 % avaient moins de 26 ans. La mission de cette plateforme, animée par la Métropole, est d’accroître les opportunités d’insertion pour les personnes éloignées de l’emploi. À ce jour, 24 donneurs d’ordres (entreprises, collectivités…) du territoire sont suivis par la plateforme dans la mise en œuvre de clauses sociales dans leurs marchés.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

COMM’UNES

Fenêtres ouvertes sur les communes de Montpellier Méditerranée Métropole

BAILLARGUES

BEAULIEU

CASTELNAU-LE-LEZ

CASTRIES

CLAPIERS

COURNONSEC

COURNONTERRAL

FABRÈGUES

GRABELS

JACOU

JUVIGNAC

LATTES LAVÉRUNE

LE CRÈS

MONTAUD

MONTFERRIER-SUR-LEZ

MONTPELLIER

MURVIEL-LÈS-MONTPELLIER

PÉROLS

PIGNAN

PRADES-LE-LEZ

RESTINCLIÈRES

SAINT-BRÈS

SAINT-DRÉZÉRY

SAINT GENIÈS DES MOURGUES

SAINT GEORGES D’ORQUES

SAINT JEAN DE VÉDAS

SAUSSAN

SUSSARGUES

VENDARGUES

VILLENEUVE-LÈS-MAGUELONE

Plus D'INFOS

montpellier3m.fr

Métropole

La création occitane à la fête

Danse, chants polyphoniques, tournois sportifs, jeux, contes… Pendant tout le mois de juin, une dizaine de communes de la métropole célèbrent la langue et la culture occitanes à l’occasion de  la 13e édition  du festival  Total Festum.

Dans la tradition occitane, les feux de la Saint-Jean marquent le passage du solstice d’été et constituent un temps fort, partagé par la communauté qui se rassemble pour faire la fête. Le festival Total Festum, initié par la Région Occitanie Pyrénées Méditerranée, se décline ainsi en plusieurs rendez-vous festifs. La Métropole de Montpellier, soutient plusieurs initiatives placées sous le signe de la rencontre, de l’échange et de la découverte. Mais aussi de la création et de la vitalité d’une culture et d’une langue faisant le lien entre tradition et modernité… À Montpellier, à l’occasion de Solsticium#3, organisé le 23 juin par le collectif Inter’Cal au kiosque Bosc, sur l’esplanade Charles-de-Gaulle, une programmation musicale mêlant « rock ethnique et hypnotique » (Djé Balèti) et « fusion festive et poétique » (Grail’Oli)… Le 14 juin, à Pignan, c’est l’abbaye du Vignogoul qui se transforme en grande scène musicale, à l’occasion de l’assemblée générale de la Fédération des Acteurs des Musiques et Danses Traditionnelles (FAMDT) accueillie par le Collectiu Cop-Sec. Un programme métissé de rythmes occitans (Asondar, Barrut), mais aussi une ouverture sur les cultures du Maghreb (Qalam 1 Adil Smaali).

Traditions et modernité

La culture, la langue, mais aussi la « convivencia »(1) s’imposent aussi à Villeneuve-lès-Maguelone, le 9 juin, avec une animation proposée par l’association Émergences, les « Variations du terroir » qui mettent à l’honneur la production locale : vin, sel, pêche… Pendant toute une journée, le Domaine du Chapitre accueille, parallèlement, plusieurs expositions, visites guidées de vignobles, crieurs publics et chants occitans, initiations au tambourin. Ainsi qu’une grande exposition dédiée au célèbre « pouffre », animal totémique de la commune. À Saussan, l’animal totémique est également de sortie. Après le concert balèti du 16 juin, la déambulation dans les rues du village avec la Pena del Sol, le 23 juin, sera l’occasion de présenter au public le « coucaïrous », monstre des fontaines, mi dragon, lézard et crocodile ailé. Cournonterral profitera de deux dates, les 22 et 23 juin, pour sortir le célèbre « chevalet », à l’occasion d’un programme conçu par l’association Le Chevalet de Cournonterral, mêlant jeux traditionnels, apéros repas et concerts. La « Festa Fogassa » de Murviel-lès-Montpellier, organisée les 15 et 16 juin par l’association Lézards d’U met, quant à elle, les saveurs à l’honneur, avec un atelier de confection de fougasses ouvert à tous. Et toute une programmation ludique, déambulations, tournois de foot, ateliers de chants… Et bien sûr les célèbres feux de la Saint-Jean.

1. vivre ensemble

PLUS D'INFOS

montpellier3m.fr

Photo : Grail’Oli en concert le 23 juin à 22h30 au kiosque Bosc (Montpellier) dans le cadre de Solsticium#3. © Jonathan Romain

VENDARGUES

Sous les pavés, la plage

Du 8 au 12 juin, aura lieu la 3e édition du festival What The Fest ?! Après le succès de la dernière édition qui a réuni plus de 1 600 visiteurs sur la thématique de la révolution russe, dont c’était le centenaire, ce festival atypique s’attaque à Mai 68, à l’occasion de son 50e anniversaire. Familial et en plein air, il propose différentes animations (spectacles de rue, rassemblement de food trucks, ateliers pour les enfants) et trois concerts en soirée The Young Gods, La Phaze et Senser (gratuit pour les moins de 14 ans). Une Zone 68 sera également présente avec un voyage temporel délirant retranscrivant l’atmosphère de Mai 68 !

whatthefest.com

SUSSARGUES

Théâtrales vigneronnes

Dans le majestueux cadre minéral des anciennes carrières de Font d’Armand à Sussargues, les Vignerons du Syndicat du Terroir Saint-Drézéry accueilleront le public dès 20h, vendredi 29 et samedi 30 juin, pour deux soirées consacrées à la rencontre du théâtre et du vin. Un cocktail dînatoire, spécialement élaboré par le traiteur Cabiron pour s’accorder avec les vins présentés, sera proposé avant et après le spectacle. De 21h30 à 22h45, les élèves de la célèbre école de formation de l’acteur, le cours Florent à Montpellier, joueront Le Parc de Botho Strauss, mis en scène par Pascal Frery, dans ce lieu naturel chargé d’histoire.

Tarif : 39 euros

saint-drezery-en-languedoc.com

Photo : Depuis 2013, comédiens, viticulteurs et public partagent un moment de convivialité, d’art et de culture aux Théâtrales vigneronnes. © DR

CASTRIES

Prévenir des dangers

GILBERT PASTOR,

maire de Castries, vice-président de Montpellier Méditerranée Métropole

Avant la saison des fêtes votives, la Ville de Castries a diffusé dans les écoles un petit film pédagogique intitulé Connaître nos traditions taurines et connaître leurs dangers. Un rappel sur les comportements à adopter pour sensibiliser les plus jeunes.

castries.fr

« J’ai commandé à Jean Roumajon, organisateur du festival des rencontres des cultures taurines initié il y a dix ans à Castries, et membre du club taurin Le Trident, un film pédagogique sur les manifestations taurines pour le diffuser dans les écoles de la commune et le mettre à disposition de mes collègues maires qui souhaiteraient l’utiliser. Cette réalisation de 7 minutes à destination des enfants a pour but de montrer nos traditions taurines et de les sensibiliser aux dangers qu’elles peuvent représenter quand on ne respecte pas les règles de sécurité. Il est notamment rappelé que les taureaux sont des animaux sauvages. Le danger peut être à tout moment présent, c’est pourquoi il est obligatoire de rester derrière les barrières de sécurité lors des manifestations de rue ou sur les gradins, dans les arènes. Cette initiative complète notre politique de prévention et de sensibilisation mise en place pour sécuriser les manifestations locales. Un agent municipal est particulièrement chargé de ces actions de prévention. »

Photo : © D. Godeheu

CASTELNAU-LE-LEZ

Écoute la terre et la musique

Dans le cadre de la journée « Écoute la terre et la musique », samedi 30 juin, l’association du Devois, quartier de Castelnau-le-Lez, invite Pierre Rabhi et Fethi Tabet au parc Monplaisir. Tous deux renvoient l’image du partage : d’une philosophie pour l’un, d’une musique pour l’autre. Pierre Rabhi, militant de la simplicité lance un appel à « prendre conscience de notre inconscience écologique » et Fethi Tabet, musicien sans frontière, transmet la richesse de la diversité humaine et culturelle. Ouverture des stands à partir de 16h.

Entrée libre

coccinelle.du.devois.over-blog.fr

RESTINCLIÈRES

Rendez-vous sur la place du village

Le 23 juin aura lieu le 4e festival du vin et de la musique organisé par la commission municipale festivités de Restinclières. L’occasion de découvrir les vins des caves environnantes (Saint Geniès des Mourgues, Saint-Christol, Vendargues, Saint-Drézery, Montpellier…), tout en écoutant un air de musique joué par les associations locales. Cette soirée se déroule sur la place du village à partir de 18h, et rappelle les festivités d’antan où les Restincliérois se donnaient rendez-vous en famille pour faire la fête. Au programme : dégustation, vente, repas, bal...

restinclieres.com

Photo : Le festival du vin et de la musique fête sa quatrième édition.© Ville de Restinclières

Saint Geniès des Mourgues

Soirée terroir aux arènes

Photo : Après une première édition réussie, les Jeunes Agriculteurs du canton Castries – Pic Saint-Loup organisent leur soirée L’Arène du Terroir 2018, vendredi 8 juin à partir de 18h au cœur des arènes de Saint Geniès des Mourgues. L’occasion de découvrir des produits du terroir issus de l’agriculture locale et d’exploitations gérées par des jeunes de moins de 40 ans dans une ambiance conviviale, en toute sécurité. Pour prolonger cette soirée, vous pourrez acheter les produits que vous aurez goûtés directement chez les producteurs.

facebook.com/jeunesagriculteurs.34
© Rémi Dumas

PIGNAN

Le retour des nocturnes

Tous les lundis soir de juillet et août (sauf lundi 13 août), de 18h à 23h, le parc du château du comte de Turenne accueille plus de 90 stands. Pour la septième année, les producteurs, commerçants et artisans invitent les promeneurs à profiter de la douceur estivale en partageant un bon moment entre amis ou en famille.

pignan.fr

Photo : Lundis d’été à Pignan. @Ville de Pignan

PÉROLS

Mercredi c’est marché !

Tous les mercredis, du 27 juin à fin août, à partir de 19h, un marché de terroir s’installe place Carnot. Venez découvrir le savoir-faire de nombreux producteurs, viticulteurs, artisans et restaurateurs. Un moment de convivialité avec concerts, animations et même initiations à l’œnologie. Autant d’instants à partager en famille ou entre amis... dans la modération.

ville-perols.fr

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

VILLENEUVE-LÈS-MAGUELONE

Théâtre : un avant-goût de la saison

L’équipe du théâtre Jérôme Savary vous invite au centre culturel vendredi 15 juin à 18h30 pour vous révéler sa programmation 2018-2019 et partager ses choix dans une ambiance conviviale et pleine d’humour. Une 4e saison pluridisciplinaire où danse, cirque, théâtre et musique s’imposent parmi plus de 30 propositions artistiques. Des rendez-vous à succès comme les « Dimanche en famille », qui permettent d’assister à un spectacle avec ses enfants (dès 4 ans) ou les « Tartines de Bérenger », des soirées à 5 euros, où le public découvre le spectacle sur place et peut déguster de délicieuses tartines, prennent une belle place dans cette saison. Mais aussi des soirées surprises et des manifestations culturelles gratuites offertes par la Métropole.

Dès le 15 juin et jusqu’au 28 septembre, profitez des tarifs promotionnels proposés toute l’année aux détenteurs du  Pass Métropole.

Entrée libre.

villeneuvelesmaguelone.fr

Photo : Le 15 juin, le théâtre Jérôme Savary ouvrira ses portes sur la nouvelle saison 2018-2019. © Ville de Villeneuve-lès-Maguelone

COURNONTERRAL

España Baila fait sa fiesta

Samedi 30 juin et dimanche 1er juillet, Cournonterral accueille la seconde édition de la Fiesta Al Campo organisée par l’association España Baila. À l’initiative d’Enrique Cruz, un Cournonterralais aux racines andalouses, cet événement familial donnera durant tout un week-end une ambiance festive et très espagnole à la commune. Au programme, divers spectacles de danses hispaniques durant les deux journées (sevillanas, rumbas…), et de ballet le samedi soir. Les deux moments phares de cette manifestation seront le samedi à 17h30, à la salle Victor Hugo, avec l’hommage au poète espagnol Federico Garcia Lorca au cours d’une soirée chant, danse et guitare. Et le lendemain à 10h30, à l’église Saint-Pierre, aura lieu la Misa Rociera avec la présence du Coro Rociero, une messe typique de la campagne ibérique accompagnée d’une chorale et de guitaristes.

Entrée libre.

ville-cournonterral.fr

Photo : Spectacle de sévillanes haut en couleur. © Ville de Cournonterral

GRABELS

Les Nuits de l’Avy

Ce ne sont pas moins de dix spectacles qui sont à l’affiche de la 14e édition du festival de théâtre amateur Les Nuits de l’Avy organisé par la Gerbe grabelloise du samedi 23 juin au dimanche 1er juillet, à 21h30, dans la cour Charles Flottes. Principalement des comédies, telles Diable d’homme de Robert Lamoureux, Les Rustres de Carlo Goldoni ou Si Guitry m’était conté de Sacha Guitry interprétées par des troupes de Montpellier, Castelnau-le-Lez, Mauguio, Pignan…

Entrée au chapeau.

ville-grabels.fr

MONTAUD

Juin en fête

La fin du printemps et le début de l’été annoncent de nombreuses rencontres à Montaud. Cela débute dès le 15 juin avec la kermesse de l’école, suivie du grand rendez-vous annuel du 22 au 24 juin au château de Montlaur. L’association Montaud Patrimoine invite les équipes de Festiz’art à investir le lieu pour un festival féérique autour de pièces de théâtre, de spectacles et d’animations pour petits et grands. Montpellier Danse fait un petit détour par le village le 24 juin, place de l’église, où sera proposée une leçon d’initiation à la danse. Pour clôturer l’année, le Comité des fêtes et la mairie organisent la grande fête du village les 29 et 30 juin. Cette année sera aux couleurs des plaines du Far West. Une bande de dangereux joyeux lurons va faire régner la bonne humeur autour de la salle Pierre Combettes. Au programme, repas, concerts, encierros !

montaud34.fr

Photo : Du 22 au 24 juin, Festiz’art investit le château de Montlaur. © Ville de Montaud

BAILLARGUES

Deux jours de BMX Flat

Ville de riders, Baillargues accueille depuis septembre 2017 une école de BMX Flat créée par Alex Jumelin, multi-champion du monde de la discipline. Dans cette dynamique, l’équipe d’Hurricane, installée dans la commune et organisatrice des FISE World Séries, réunira les 16 et 17 juin les meilleurs riders français de la discipline. Cette 2e édition de l’Open BMX Flat, qui se tiendra au cœur des arènes municipales, associe sport et tradition. Au programme de ces deux jours : samedi dès 19h30, nocturne de qualifications pro et best tricks et dimanche dès 12h, contest amateur et à 16h, finale pro.

Entrée libre – places téléchargeables sur

facebook.com/villedebaillargues.officiel

Photo : Alex Jumelin a choisi Baillargues pour créer son école de BMX flat qui compte déjà plus de 60 inscrits. © Ville de Baillargues

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

grand angle

L’esprit de la fête

Tambours, percussions, trompettes, saxos, cuivres, les fêtes votives locales donnent de la voix dès ce mois-ci dans la métropole. L’occasion d’aller à la découverte des fanfares, peñas et bandas locales, ces groupes musicaux d’une farine spéciale qui donnent l’aubade et la sérénade en plein air. Et essaimant partout de la bonne humeur tonitruante.

Sortez cuivrés !

Les Taupes qui boivent du lait, Les Garces embouchées, Les Vilains chicots… Avec des noms pareils, les quatorze fanfares invitées et les neuf fanfares locales du Festival des fanfares de Montpellier (1) donnent le ton, et également le LA des fêtes estivales locales, les 8 et 9 juin, sur le thème Sortez cuivrés ! Le vendredi soir, les formations musicales seront accueillies dans les quartiers de Montpellier (Celleneuve, Méditerranée, Saint-Roch, Sainte-Anne, la Canourgue, Candolle, Beaux-Arts, Arceaux). Un avant-goût de la fête du lendemain. Car le samedi dès 15h, en complément de la présentation de chaque fanfare place Émile Combes, seront présents Les Loustics du Pic et la fanfare de la relève. Puis, à partir de 19h, les fanfares se produiront sur 7 podiums aux Beaux-Arts et à Boutonnet. Cette 23e édition en dit long sur le succès de l’événement année après année. Et sur la popularité qui ne cesse de grandir pour la musique des rues, festive, colorée, joyeuse, entraînante. Et surtout, impertinente et débridée à souhait.

festivalfanfares.free.fr

Fanfares, peňas ou bandas ?

Quelle est la différence entre une fanfare, une peňa et une banda ? Leur origine, le nombre de leurs musiciens, les instruments et leur répertoire. Mais plus important que ces spécificités, ce qui unit ces formations, toutes humbles, populaires et sans prétentions, c’est l’esprit de la fête. Et leur rôle dans les célébrations et l’accompagnement des événements festifs. Quant aux musiciens, ils sont liés par un dénominateur commun : l’amitié. Et le plaisir d’être ensemble. De cinq à plus de cinquante musiciens, certains de ces fanfarons sont autodidactes, d’autres des musiciens professionnels. Mais tous excellent dans l’harmonie musicale collective. Dans un esprit d’équipe à toute épreuve. Selon des styles musicaux surfant pour les fanfares sur des airs d’inspiration militaire, de jazz, de rock et des musiques actuelles et du monde. Et pour les peňas et bandas, aux origines affirmées des terroirs du sud-ouest, sur des sonorités basques-espagnoles. Un esprit de la fête haut en couleur.

Folie contagieuse

Aux côtés des fanfarons de Bakchich, les jusqu’au-boutistes Kadors. Les deux fanfares montpelliéraines sont coorganisatrices du Festival des fanfares, au sein de l’association l’Arc-en-ciel des Faubourgs. Depuis sa création, Bakchich (2), c’est une quinzaine de copains au répertoire chaleureux et varié (jazz, java, musiques languedocienne, sud-américaine…), qui ne s’expriment jamais mieux que dans la rue, depuis plus de 30 ans. Ce groupe amateur joue un peu partout en France et en Europe. Avec notamment une spécificité bachique, pour célébrer la vigne et le vin. Quant aux vingt aficionados des Kadors (3) (avec un k, comme le chien intellectuel des Bidochons, la BD de Binet), ils ont un goût prononcé pour les costumes extravagants qui s’adaptent à leur large éventail de styles (chanson française, tango, disco, tzigane, paso…). Ces joyeux drilles, dont le nombre peut varier de dix à cinquante (Kador un jour, kador toujours !) aiment surprendre par leur loufoquerie, leur délire contagieux. Une véritable marque de fabrique.

Une histoire de famille

À Cournonterral, Claude Miecamp a fondé l’école de musique il y a 47 ans et mène tambour battant, depuis 29 ans, la banda du Réveil Cournonterralais (4), dont il est  le chef de musique. « C’est une banda du sud-ouest qui sait mettre de l’ambiance », se réjouit-il. Dans cette formation de 28 musiciens, âgés de 13 à 77 ans, la musique rime avec famille. Car au Réveil Cournonterralais, on joue du trombone, de la trompette et du saxo, de pères en fils et de mères en filles ! L’an prochain, la banda fête ses cent ans.  Ce sera l’occasion pour les trois décennies d’enfants, parents, grands-parents, musiciens de Cournonterral, de marquer l’événement en donnant du son, lors de la 30e édition du Festival international de musique, devenu  une institution, et qui attire 3 000 visiteurs chaque année.

Les filles aux percussions

À Saint Jean de Védas, Florence Cambié, la présidente de la peña Lou Terral (5) est heureuse de la parité femmes-hommes qui fait la spécificité de sa formation.  « Je revendique cet équilibre. Et également le fait que notre section de percussionnistes est exclusivement féminine. » Elle-même joue de la caisse claire, depuis 40 ans. C’est son grand-père qui lui a enseigné. Elle est la 5e génération de tambour. « Une histoire de gènes ! », précise-t-elle. Mais aussi une histoire d’amitié avec les 12 musiciens du groupe. « Par définition, les Peňas, les bandas et les fanfares sont avant tout des groupes d’amis de tous âges et milieu social qui partagent une passion. » La passion de la musique en l’occurrence. En toute harmonie. En mai, la peňa Lou Terral au grand complet a séjourné en Espagne. Mais sans les instruments de musique. En villégiature tout simplement. Uniquement pour le plaisir d’être ensemble.

THIERRY BREYSSE,

maire de Cournonterral,  vice-président de Montpellier Méditerranée Métropole

La banda du Réveil Cournonterralais est devenue une véritable institution à Cournonterral ?

Effectivement, l’association a été relancée par Claude Miecamp en 1971, alors qu’elle était en sommeil. Les liens de la banda avec la municipalité sont depuis toujours très forts, et elle met un point d’honneur à être présente lors de toutes les commémorations et cérémonies officielles. Avec son épouse, notre chef de musique a créé le Festival international de musique, qu’il perpétue année après année, avec le soutien de la Ville. Son 30e anniversaire l’an prochain sera bien sûr un évènement important pour Cournonterral. C’est pour cet engagement et ce travail remarquable et exemplaire, que Philippe Saurel a tenu à décerner à Claude Miecamp, la médaille de citoyen d’honneur.

L’esprit de la fête semble bien ancré  dans les traditions de Cournonterral ?

Oui, Cournonterral a le sens de la fête. En témoigne le succès rencontré par les manifestations proposées tout au long de l’année par la municipalité et les nombreuses associations. Qu’elles soient ancestrales (Pailhasses, Carnaval…) ou plus récentes (Festival de musique, Total festum, Les Estivales…), les Cournonterralais s’impliquent et participent activement à ces festivités qui créent du lien social. Cournonterral est ancrée dans ses traditions, tout en s’ouvrant à la modernité.

ville-cournonterral.fr

Photo : 1. © JN-Jagiello

Photo : 2. © Fanfare Bakchich

Photo : 3. © Laurent Bonne

Photo : 4. © Réveil Cournonterralais

Photo : 5. © Ville de Saint Jean de Védas

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

en action

TOURISME D’AFFAIRES

La Mutualité Française en congrès

Montpellier reçoit le 42e congrès de la Mutualité Française du 13 au 15 juin au Corum. Cet événement, qui est l’une des plus importantes conventions de France, est accompagné par le Bureau des congrès de l’Office de tourisme métropolitain. En 2016, la Métropole a accueilli plus de 1,1 million de personnes dans le cadre d’événements liés au tourisme d’affaires.

Près de 2 500 congressistes participent au 42e congrès de la Mutualité Française du 13 au 15 juin au Corum. Cet événement qui se déroule tous les trois ans, est un des points d’orgue dans l’accueil des congrès dans la métropole cette année. La fédération nationale de la Mutualité Française, en congrès à Montpellier, regroupe 600 mutuelles qui offrent un remboursement complémentaire à ceux de l’Assurance maladie obligatoire. Elles sont des groupements indépendants et appartiennent à leurs 35 millions d’adhérents. Elle gère 2 600 centres de soins et cliniques en France dont 33 dans la métropole. Des structures emblématiques comme la clinique Beausoleil, le centre de soins de la 32e, le pôle de services des Grisettes ou le centre Propara, pour ne citer qu’eux. Autant de lieux où les adhérents mutualistes peuvent se faire soigner et où les actes sont assurés au tarif conventionnel, sans dépassement d’honoraires. Des crèches, des établissements d’hébergements pour personnes âgées dépendantes, des pharmacies ou des opticiens mutualistes… complètent l’offre de santé, sans oublier les nombreuses actions de prévention qu’elles réalisent tout au long de l’année. Les mutuelles représentent 85 000 emplois dans l’Hexagone. En congrès à Montpellier, les représentants de ces mutuelles débattront sur le thème Protection sociale : la mutation – Les mutuelles proposent  et agissent.

L’innovation en avant

Parce que « l’innovation est dans l’ADN des mutuelles, explique Thierry Beaudet, président de la Mutualité Française, le Prix innovation mutuelle sera remis durant le congrès. Il encourage et valorise des projets innovants en matière de santé (e-santé...) ou pour leur impact social et sociétal. » Rien que de très normal à Montpellier. Une ville où la médecine est enseignée depuis des siècles, où a été inaugurée la première clinique mutualiste en 1910 et qui est aujourd’hui à la pointe de l’innovation notamment médicale avec ses nombreuses start-up et sa labellisation French Tech. La Métropole jouit d’une forte tradition médicale et universitaire. « Grâce notamment au bureau d’accueil des congrès de l’Office de tourisme, elle peut accueillir des événements de plusieurs milliers de personnes. Elle bénéficie en supplément des atouts soleil et qualité de l’accueil », ajoute Gilbert Pastor, vice-président délégué au tourisme, maire de Castries.

Des événements qui s’accompagnent parfois d’animations ou d’expositions destinées au public. Telle l’exposition présentée dans le cadre du congrès de la Mutualité Française. Sur le thème L’histoire des services de soins et d’accompagnement mutualistes du milieu du XIXe siècle à nos jours, une tradition d’innovation, elle offre un panorama de l’action mutualiste à travers une soixantaine de clichés anciens et de photos réalisées pour l’occasion par le photographe Samuel Bollendorff. À découvrir du 11 au 18 juin, sur l’esplanade Charles-de-Gaulle à Montpellier.

Plus D'INFOS

mutualite.fr

« Accueillir des événements de plusieurs milliers de personnes »

GILBERT PASTOR,

vice-président délégué au tourisme, maire de Castries

PHOTO : Avec des équipements pouvant accueillir plusieurs milliers de personnes et accessibles en tramway à l’instar du Corum, la métropole est une terre de congrès. © C.Marson

CONGRÈS : UNE ACTIVITÉ EN HAUSSE

La part du tourisme liée aux congrès a augmenté de 33 % depuis 2014. Notamment grâce au Bureau des congrès de l’Office de tourisme de Montpellier Méditerranée Métropole et à son pack accueil, initié par l’Office de tourisme, qui a fédéré autour de lui de nombreux acteurs du territoire : collectivités, CCI, SNCF, taxis...Des atouts permettant à Montpellier de se placer à la 3e place des villes françaises pour l’accueil de congrès internationaux selon le classement ICCA 2016. En 2017, les équipements de Montpellier Events ont accueilli 415 événements, salons, séminaires, journées professionnelles ou assises, dont 89 congrès organisés par le bureau des congrès. Au total, ce sont plus de 1,1 million de personnes qui ont été reçues dans la métropole dans le cadre de ces événements.

bureaudescongres-montpellier.fr

6 918 139 €

Ce sont les retombées économiques générées par les 19 937 congressistes accueillis en 2017 dans la métropole.

Pour 2018, 35 920 personnes sont déjà inscrites à des événements gérés par le Bureau des congrès de l’Office de tourisme de Montpellier Méditerranée Métropole. Soit une augmentation du nombre de congressistes de 21,3 % par rapport à 2017.

347 €

C’est le panier moyen d’un congressiste par jour. Il est composé du transport, du logement et de l’hébergement.

19 937

C’est le nombre de congressistes dès à présent déjà attendus en 2019 par le bureau des congrès de l’Office de tourisme de Montpellier Méditerranée Métropole. Un chiffre qui augmentera au fil des mois et des réservations.

À venir

Quelques événements accompagnés par le Bureau des congrès de l’Office de tourisme métropolitain :

• DU 21 AU 23 JUIN

Congrès des associations de paralysés de France

1 300 à 1 800 personnes

• DU 5 AU 10 AOÛT

International congress on plant molecular biology

2 000 personnes

• DU 26 AU 29 AOÛT

Aquaculture society congress

2 000 personnes

• DU 19 AU 23 MAI 2019

World congress on agroforestry

1 500 personnes

• DU 12 AU 17 SEPTEMBRE 2021

Congrès IMOG – géochimie organique

600 personnes

AGROÉCOLOGIE ET ALIMENTATION

Un bon cru de brasseurs

De nombreuses bières sont aujourd’hui produites dans des brasseries artisanales de notre territoire. Des entreprises locales que l’on peut aisément trouver grâce à BoCal (comme Bon et Local), le guide et site internet de la Métropole qui promeut les producteurs locaux et la politique agroécologique portée par la collectivité en partenariat avec le Grand Pic Saint-Loup et Pays de l’Or Agglomération. Découverte de ces nouveaux brasseurs et de leur savoir-faire.

« Une trentaine de brasseries artisanales a vu le jour depuis quelques années dans un rayon de cinquante kilomètres autour de la métropole de Montpellier », explique Thomas Mangenet, co-gérant de la brasserie Le Détour à Montpellier. Une gageure dans ce territoire viticole. Mais il est vrai que la bière séduit des consommateurs de plus en plus exigeants sur la qualité des aliments et boissons qu’ils consomment. « La curiosité de la découverte de nouveaux produits, la recherche d’une alimentation saine, qui ait du goût et produite à proximité par des producteurs responsables sont autant de facteurs qui portent ces nouveaux entrepreneurs, explique Mylène Fourcade, vice-présidente de Montpellier Méditerranée Métropole déléguée à l’agroécologie et à l’alimentation. Ils inscrivent leur filière dans le cadre de la politique agroalimentaire portée par la Métropole qui prône les circuits courts. »

« Nous sommes tous historiquement des brasseurs amateurs qui ont franchi le pas professionnel. Car c’était un rêve pour chacun de nous d’en faire un métier », poursuit Thomas. Pour bon nombre d’entre eux, il s’agit d’une reconversion professionnelle, comme pour Robinson Becquart de la brasserie  La Pointeuse à Mauguio. Un des premiers à avoir « sauté dans la marmite » en 2014. « Le déclic a eu lieu à New York, dans un pub qui brassait sa bière », confie-t-il. Ces micro-brasseries locales sont installées dans des locaux commerciaux et industriels, mais aussi directement sur le lieu de consommation comme à La Barbotte, un pub brasserie à deux pas de la gare Montpellier – Saint-Roch.

Parts de marché et promotion

« Parce que les parts de marché se prennent sur celles des brasseurs industriels, les brasseurs locaux ne parlent pas de concurrence entre eux. La communauté locale est très participative ; solidarité et entraide priment ! », explique Rémi Gliozzo qui vient de créer sa marque La Malpolon. Il a été temporairement accueilli chez Zoobrew à Castelnau-le-Lez pour réaliser son premier brassin.

Par ailleurs, les brasseurs artisanaux n’hésitent pas à sortir des murs pour faire découvrir leurs produits en dehors des circuits de grande distribution. Ils participent plusieurs fois par an à des manifestations locales comme la Fête du houblon libre, le Beer Love Fest, semaine pour découvrir la bière autrement avec des ateliers, conférences, dégustations, brassages, les BRAM, festival des brasseurs amateurs de Montpellier, ou encore le FestiBAF organisés par l’association La BAF (Bière Artisanale de Figuerolles). Le leitmotiv de ces événements : « buvons moins, buvons mieux ! ».

L’abus d’alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

PLUS D'INFOS

bocal.montpellier3.fr

Photo : Circuit de proximité pour le pub-brasserie La Barbotte. Situé dans le centre-ville de Montpellier, il produit ses bières pression sur place. © F.Damerdji

« Une politique agroalimentaire qui prône les circuits courts »

MYLÈNE FOURCADE,

vice-présidente déléguée à l’agro-écologie et à l’alimentation , adjointe au maire de Fabrègues

ZOOBREW, UNE BIÈRE EN OR

C’est l’histoire de deux copains, Jean-Baptiste et Numa qui se sont rencontrés en Écosse et ont pas mal bourlingué en Belgique, en Nouvelle-Zélande... Jean-Baptiste a un DUT industrie alimentaire en poche et un bac+4 en brasserie distillerie obtenu en Écosse. Leur but était de revenir à Montpellier pour monter leur propre brasserie. Ils rassemblent les fonds (prêt, économie et famille) et lancent Zoobrew en juin dernier à Castelnau-le-Lez. Les deux garçons revisitent différents styles de bières du monde entier : Indian Pale Ale – IPA pour les connaisseurs –, American pale ale, Berliner Weisse, Milk Stout… Une grande joie et une consécration pour cette toute jeune entreprise. Ils ont obtenu la Médaille d’Or du concours général agricole 2018 avec leur IPA The Bower Bird. Une bière houblonnée à souhait au punch fruité des  saveurs tropicales.

zoobrew.fr

Photo : Jean-Baptiste et Numa à Castelnau-le-Lez. © F.Damerdji

LA BARBOTTE, CONSOMMÉE IN SITU

Le pub La Barbotte a ouvert à Montpellier voilà deux ans et demi à proximité de la gare. Les patrons, Édouard, Rémi et Jean ont une cinquantaine de recettes, dont une bonne vingtaine de régulières. Car toutes les pressions servies au comptoir sont fabriquées sur place. Les clients voient l’atelier. « Grâce aux styles très différents de nos productions nous arrivons toujours à faire aimer au moins une de nos bières », confie Rémi, qui prépare une bière au thé vert et gingembre. À La Barbotte, il y en a pour tous les goûts et tout est expliqué sur une grande ardoise. Outre les tarifs, elle a surtout le mérite de permettre au consommateur de choisir sa bière en fonction de son amertume (indice chiffré), de sa couleur (pictogramme coloré) et de ses arômes dominants (notés à la main en face du nom de la boisson). La Barbotte accueille des ateliers de brassage pour les particuliers (brewspot.com).

microbrasserielabarbote.com

LA BAF, LA BIÈRE DE FIGUEROLLES

« La BAF, pour bière artisanale de Figuerolles est une association de potes », avoue Laetitia Bonnefoy coprésidente. La plupart des brasseurs professionnels du cru sont passés par le garage dans lequel la brasserie est installée rue Claret à Montpellier. Cette association de gais lurons tient avant tout à son ancrage populaire dans le quartier qui l’a vu naître. « Ici, on vient pour brasser, mais surtout pour se rencontrer et partager de bons moments ensemble. Tout le monde est bienvenu ! » Le résultat est là ! L’association compte 1 500 adhérents et vend sa bière sur place.

la-baf.org

Photo : Brasser entre potes. © F.Damerdji

LE DÉTOUR,  AUX ANTIPODES  DES GRANDS TRUSTS

Créé en juillet 2015, Le Détour est implanté au cœur du marché gare. « Nous avons la chance d’être au cœur du marché et bénéficions de ses infrastructures », explique Thomas, fondateur de la brasserie avec son ami Mathieu. Les bières du Détour sont distribuées principalement dans la métropole. « Nous privilégions les circuits courts. » Une production essentiellement en bouteilles avec quelques fût réservés pour des événements. « Nous produisons des bières à notre goût selon nos choix artistiques. Même si la recette est identique, chaque brasseur travaille le brassin différemment », explique Thomas. « C’est l’inventivité et nos goûts qui caractérisent le produit final, poursuit Romain, le premier salarié de l’entreprise, tout droit arrivé de Scandinavie où il était déjà brasseur. Nous sommes aux antipodes des grands trusts industriels qui sont tenus par leurs cahiers des charges de faire une bière uniforme d’année en année. »

ledetour.beer

LA MALPOLON, LA PETITE DERNIÈRE

La Malpolon, la petite dernière des brasseries locales, vient d’ouvrir à Lavérune. Car comme la couleuvre de Montpellier dont elle tient son nom, « la bière est fabriquée avec des ingrédients les plus locaux possibles, explique le nouveau brasseur Rémi. Je me limite au houblon français ou catalan et j’utilise des malts artisanaux d’Auvergne, ainsi que des malts bio. Les bouteilles sont distribuées chez les cavistes et les épiceries fines. »

lamalpolon.fr

Retrouvez un reportage  sur les brasseurs locaux sur

montpellier3m.fr/brasseurs

MISSION LOCALE DES JEUNES

Accompagner tous les jeunes  vers l’emploi

La Mission Locale des Jeunes de la Métropole (MLJ3M) fête ses 20 ans. Aujourd’hui, 17 sites répartis sur l’ensemble de la métropole, permettent chaque année à tous les jeunes, de tous profils, âgés de 16 à 25 ans, de retrouver le chemin de l’emploi.

C’est la plus récente des permanences du réseau. Installée à Pérols au premier étage de la mairie annexe, en plein centre-ville. Deux fois par semaine, le lundi de 14h à 17h et le jeudi matin de 9h à 12h, les jeunes de 16 à 25 ans inscrits à Pôle Emploi peuvent bénéficier à la Mission locale d’un soutien personnalisé dans leurs démarches, aussi bien en ce qui concerne l’orientation ou l’emploi, mais aussi la formation, la santé, le logement, la citoyenneté… « Jusqu’à présent les jeunes devaient se rendre à notre antenne de Lattes, explique Emmanuelle Pain, responsable de la permanence. Hors, beaucoup d’entre eux ont des problèmes de mobilité. » La Métropole de Montpellier, qui célèbre cette année les 20 ans du dispositif, a fait une priorité de ce rapprochement entre ses services et la population. « Aujourd’hui, le réseau des Missions locales dispose de 17 sites mêlant antennes et permanences réparties par territoires », précise Jean-Paul Bretel, directeur de la MLJ3M. Un maillage qui permet aussi de se rapprocher des acteurs économiques et des partenaires, qu’ils soient institutionnels ou appartenant au monde associatif, et donc de gagner en cohérence et en qualité dans l’accompagnement des jeunes. « Parmi les 8 000 jeunes qui sont suivis dans nos structures, près de 6 000 trouvent chaque année une solution, d’emploi ou de formation… », se félicite Annie Yague, vice-présidente de Montpellier Méditerranée Métropole déléguée à l’insertion par l’emploi, adjointe au maire  de Montpellier.

50 % des inscrits ont le BAC

Une dynamique qui s’adresse à tous les profils, sans discrimination. « On considère aujourd’hui que 50 % des inscrits ont le bac. » À l’exemple d’Aurélien, 21 ans, qui a interrompu ses études universitaires pour une expérience à l’étranger. « Je suis revenu l’an dernier, sans parcours scolaire et sans emploi. » L’antenne Montpellier Centre lui a permis dans le cadre de son parcours vers l’emploi, de bénéficier d’une Période de simulation en milieu professionnel (PSMP). « Un test grandeur nature, très important pour vérifier un choix professionnel, tester ses motivations, se faire du relationnel », explique Michèle Dray-Fitoussi, présidente de la MLJ3M, conseillère de Montpellier Méditerranée Métropole. En quelques années, l’éventail de services proposés par la Mission locale n’a en effet cessé de s’élargir. Pour s’adapter à la fois aux changements du monde de l’entreprise, mais aussi à la diversité des profils et aux nouveaux besoins.

PLUS D'INFOS

montpellier-jeunes-emploi.fr

Photo : 17 sites de la MLJ3M, au service des jeunes sont répartis sur le territoire de la Métropole. © C.Marson

« 8 000 jeunes de la métropole sont suivis par an dans nos structures »

ANNIE YAGUE,

vice-présidente déléguée à l’insertion par l’emploi, adjointe au maire  de Montpellier

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

en chantier

PISCINE HÉRACLÈS À SAINT-BRÈS

Ouverture en septembre

Le chantier de la piscine Héraclès de Saint-Brès est en cours d’achèvement. Son ouverture en septembre, à l’est de la métropole,  en fera le 14e établissement du réseau des piscines métropolitaines.

À moins d’un mois de la livraison du chantier de la piscine métropolitaine Héraclès à Saint-Brès, carreleurs, peintres et menuisiers s’affairent sous le regard d’André Ariotti, l’architecte de l’agence Coste. La 14e piscine métropolitaine, certifiée haute qualité environnementale, sera la première piscine du territoire à chauffer l’eau de ses bassins grâce à une chaufferie bois, confirmant ainsi l’engagement de la Métropole en faveur des énergies renouvelables. Autres spécificités de cet équipement, un bassin sportif de 25 m et 6 couloirs, équipé d’un fond partiellement mobile. Une innovation modulable en fonction des activités qui, par exemple, accueillera simultanément des cours d’aquabike et de natation. La large baie vitrée qui longe le bassin coulissera entièrement l’été.

Un espace ludique

Le bassin ludique de 100 m2 offrira, quant à lui, une banquette à bulles et des jets massants. Il sera entièrement découvrable en période estivale. À l’extérieur, une grande plage engazonnée, des jeux d’eau et un toboggan pentagliss de trois couloirs sont destinés aux plus petits comme aux plus grands. « Cet équipement sportif de 3 000 m2 est situé dans le nouveau quartier de Cantaussel où 750 logements sont en cours de construction », précise Laurent Jaoul, maire de Saint-Brès et vice-président de Montpellier Méditerranée Métropole.

« Il complétera l’offre sportive à l’est du territoire, ajoute Jean-Luc Meissonnier, vice-président délégué aux sports et aux traditions sportives. 11,4 millions d’euros ont été nécessaires à sa réalisation, dont 10,2 millions d’euros investis par la Métropole. Si la livraison du chantier est fixée au 1er juillet, il faudra attendre le mois de septembre pour plonger dans les bassins. La règlementation applicable aux piscines publiques impose, en effet, une série de tests et d’analyses avant ouverture au public. »

Photo : Les bassins de la piscine Héraclès de Saint-Brès vont pouvoir être mis en eau. Suivra ensuite une phase de test et d’analyses avant l’ouverture en septembre. © C. Ruiz

« La piscine Héraclès complétera l’offre sportive à l’est du territoire »

JEAN-LUC MEISSONNIER,

vice-président délégué aux sports et aux traditions sportives, maire de Baillargues

180 000 €

C’est le montant estimé, hors taxes, des travaux de rénovation des façades, de la toiture et des espaces intérieurs du domaine de Méric à Montpellier. Situé rue de Ferran, il est composé de bâtiments et de terrasses au-dessus du Lez, immortalisés par le peintre Frédéric Bazille qui y a passé une partie de sa courte vie. Le domaine est ouvert pour les journées du patrimoine et lors de manifestations ponctuelles, telles la ZAT de Méric en 2011.

ARCHÉOLOGIE

Protéger le forum de Murviel-lès-Montpellier

Les travaux de protection des vestiges antiques de l’aile nord du portique du forum de Murviel-lès-Montpellier ont commencé en mai. Ils consistent en la réalisation d’une couverture légère afin de protéger les vestiges archéologiques des intempéries, ainsi qu’au relèvement d’un mur de soutènement en pierre. Un chantier qui contribue à la mise en valeur du site archéologique et des vestiges du forum, tout en facilitant l’accueil du public. Cette opération est menée par la Métropole, en collaboration avec la direction régionale des affaires culturelles Occitanie (monuments historiques et service régional de l’archéologie) et l’équipe de recherche en charge des fouilles programmées (UMR 5140 – archéologie des sociétés méditerranéennes). Un investissement de 615 000 euros TTC entièrement financé par la Métropole.

Photo : Une fois couverts, les vestiges archéologiques du forum du Castellas seront protégés des intempéries. © C.Ruiz

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

dossier

À la reconquête  de nos terres agricoles

Maintenir deux tiers d’espaces naturels et agricoles et un tiers d’espaces urbains ou à urbaniser est l’objectif que s’est fixé la Métropole dans le cadre de la révision de son Schéma de Cohérence Territoriale – SCoT – afin de préserver son territoire. Philippe Saurel, président de la Métropole, a même souhaité aller plus loin en intégrant dans la révision du SCoT les préconisations du monde agricole. Une première qui a permis, via la signature de principes établis en accord avec la Chambre d’agriculture de l’Hérault le 20 avril, de sanctuariser 410 ha de terres naturelles et agricoles vouées à l’urbanisation. Ceci afin de penser l’avenir du territoire, de préserver ses grands équilibres et de donner la capacité aux 31 communes de la métropole d’offrir une production agricole locale vivrière.

Photo : Deux tiers du territoire en espaces naturels et agricoles et un tiers en espaces urbains ou à urbaniser

« C’est une première  en France dans l’élaboration  d’un SCoT »

PHILIPPE SAUREL,

président de Montpellier Méditerranée Métropole, maire de la Ville  de Montpellier

Le Schéma de Cohérence Territoriale – SCoT –, en cours de révision, est le document qui planifiera le développement du territoire jusqu’en 2040. Après de multiples concertations avec les habitants et les partenaires institutionnels, la Métropole a souhaité introduire une nouvelle étape dans la mise en œuvre de ce projet de territoire. La priorité est de préserver au moins les deux tiers de sa surface en espaces naturels et agricoles et concentrer l'urbanisation sur le tiers du territoire restant. Le projet du SCoT révisé inscrit ainsi durablement les limites du développement urbain avec seulement 1 510 ha d’extension qui viendront s’ajouter aux 11 980 ha urbanisés. Il accorde également une priorité au réinvestissement urbain permettant ainsi de sauvegarder 750 à 1 000 ha jusqu’en 2040 par rapport à la projection du SCoT de 2006.

Accord inédit avec le monde agricole

« La Métropole a décidé d’aller plus loin ! C’est un acte politique majeur qu’elle a choisi de mener avec la signature d’un accord de coopération avec la Chambre d’agriculture de l’Hérault, explique Philippe Saurel, président de Montpellier Méditerranée Métropole. Une première en France dans l’élaboration d’un SCoT, qui sanctuarise 410 ha de terres agricoles avec l’aide de la Chambre d’agriculture. » 200 ha ont notamment été préservés grâce à la participation des communes de la Métropole. À l’instar de Castelnau-le-Lez, où 20 ha de terres agricoles seront protégés au sud de la commune sur une zone vouée à l’urbanisation.  À Baillargues, sur la plaine du Colombier ou encore à Vendargues, autour du hameau de Meyrargues, où une quinzaine d’hectares seront consacrés à l’agriculture. Cette coopération avec le monde agricole permet de redéfinir et de rééquilibrer les espaces dans un objectif de développement économique afin d'encourager la Métropole dans son rôle de territoire productif. Celle-ci préservera durablement les espaces agro-naturels, redéploiera l’agriculture, via la reconquête de foncier délaissé. Elle accompagnera aussi l’installation d’exploitants, tout en suivant et en évaluant le projet agro-naturel du  territoire métropolitain.

Une agriculture de proximité

Ce SCoT en cours de révision s’inscrit dans la logique de la politique agricole et alimentaire menée par la Métropole, pour développer une production et une consommation de proximité. Un cap donné en 2014, qui s’est fortement ancré en 2015 avec la signature du Pacte de Milan, sur les politiques alimentaires urbaines. Cet accord engage la Métropole dans la mise en place d’un système alimentaire plus durable sur son territoire. Le guide et le site internet BoCal en sont d’ailleurs une illustration pratique pour  le grand public.

Mais le volet agriculture ne peut se conjuguer sans la préservation de la ressource. Car notre territoire est soumis à des risques importants, dus aux aléas climatiques, aux inondations, aux feux de forêt ou à la sécheresse (voir p.31). Il doit aussi préserver ses ressources en eau et la grande biodiversité qui fait de notre territoire l’un des 35 hotspots les plus riches du monde (voir p.32-33).

Après les nombreuses consultations avec les maires et les réunions publiques de concertation, la prochaine étape dans l’élaboration du SCoT aura lieu mi-juillet, avec le vote du bilan de concertation et du projet arrêté. Une enquête publique sera ensuite programmée d’ici la fin de l’année. Pour un vote définitif du SCoT au premier trimestre 2019.

Photo : © Mario Sinistaj

Photo : Sur le domaine de Viviers à Clapiers, la Métropole met une partie de ses terres fertiles à disposition des agriculteurs. Chacun dispose ainsi d’un hectare de terre pour démarrer son activité.© C.Ruiz

« Cet accord fera cas d’école »

Jérôme Despey, président de la Chambre d’agriculture de l’Hérault

« Cet accord est unique et fera cas d’école en France où le ministre de l’Agriculture s’intéresse à ce que l’on fait. La Chambre d’agriculture a travaillé avec la collectivité pour préserver l’activité agricole et les terres fertiles dans la métropole. Nous sommes parvenus à trouver un équilibre entre l’urbanisation, le développement économique et l’agriculture. Montpellier Méditerranée Métropole est plus en avance que d’autres grandes villes sur ce sujet. L’objectif prioritaire est de préserver le potentiel productif des agriculteurs de s’adapter au changement climatique, de répondre aux aspirations de nos concitoyens pour une agriculture plus respectueuse de l’environnement et de développer des circuits d’approvisionnement de proximité. »

Photo : © Marc Ginot

« Sanctuariser ces terres très courtisées »

Camille Banton, présidente des Jeunes agriculteurs de l’Hérault

« Nous saluons le travail mené par la Métropole en concertation avec les agriculteurs. Préserver les terres agricoles sur le territoire métropolitain est un enjeu majeur pour limiter l’étalement urbain et sanctuariser ces terres fertiles très courtisées, et d’autre part, proposer davantage de solutions d’implantation aux jeunes exploitants. Il s’agit également de maintenir des activités agricoles aux portes des villes et retisser des liens avec les consommateurs à travers notamment la vente directe. Cet accord est une première et nous espérons que les territoires voisins de la Métropole vont s’en inspirer à leur tour. »

Photo : © C.Marson

13 900 ha

de terres agricoles sur le territoire de la métropole (soit un tiers de la surface métropolitaine).

60 %

de l’urbanisation prévue dans le SCoT révisé sera réalisée dans le cadre de projets de réinvestissement urbain.

410 ha

de terres agro-naturelles préservées de l’urbanisation dans le projet de SCoT révisé par rapport aux extensions urbaines non consommées du SCoT de 2006.

PLUS D'INFOS

Retrouvez toutes les informations sur le SCoT en cours de révision sur montpellier3m.fr/scot

Développer notre potentiel agricole

Le foncier agricole est devenu une denrée rare dans la métropole. Les agriculteurs éprouvent des difficultés à trouver des terres pour s’installer et se développer. Dans le cadre du SCoT et de l’accord signé avec la Chambre d’agriculture de l’Hérault, la Métropole s’engage à faciliter l’implantation et la création de fermes sur son territoire. Tour d’horizon des projets mis en place et qui ont vocation à se généraliser.

Les domaines métropolitains de Viviers à Clapiers et de la Condamine à Montpellier sont des sites exemplaires. Depuis 2015, ils accueillent des agriculteurs sur 14 ha de terres agricoles pour démarrer leur activité (maraîchage, petit élevage, oléiculture, apiculture…). En facilitant ainsi l’installation de nouvelles exploitations sur ses terres, la Métropole contribue à relocaliser la production alimentaire et l’essor de circuits de proximité.

Installation facilitée

D’autres expérimentations sont en cours sur le territoire. À Fabrègues, au sein du domaine de Mirabeau, situé au pied du massif de la Gardiole, la commune, avec le soutien de la Métropole, s’est lancée dans la création d’un pôle d’excellence agroécologique. En décembre dernier, une première exploitation viticole s’y est implantée. « Nous avons très vite saisi cette opportunité au domaine de Mirabeau, car trouver du foncier n’est pas facile, et des vignes à proximité de Montpellier encore moins », explique Pauline Chatin, fondatrice de Vigne de Cocagne, entreprise qui œuvre également pour l’insertion professionnelle des jeunes et des personnes éloignées de l’emploi. À terme, le domaine de Mirabeau a vocation à devenir une véritable « ferme nourricière », en accueillant d’autres exploitations (maraîchage, élevage laitier, oléiculture, trufficulture et une brasserie artisanale), ainsi qu’une boutique partagée de vente directe. Afin de renforcer ce réseau d’exploitations agricoles, la Métropole est en cours d’acquisition du domaine du Mas Combet à Mauguio. Avec toujours la même idée en tête : mettre à disposition les terres disponibles à des exploitants.

Les terres inexploitées mobilisées

Près de 10 millions d’euros (dont deux millions ont été investis par la Métropole pour améliorer l’irrigation de la plaine ouest du territoire, composée des communes de Cournonterral, Cournonsec, Fabrègues, Saussan et Pignan). Il est prévu, dans le cadre de l’accord conclu avec la Chambre d’agriculture de l’Hérault, d’appuyer le développement de l’agriculture sur ces secteurs nouvellement irrigués. La Métropole souhaite également aller plus loin avec la constitution, dès 2019, d’associations foncières agricoles autorisées afin de remobiliser des terres, publiques et privées, dites « dormantes ». Au nord, les communes de Prades-le-Lez, Montferrier-sur-Lez, Clapiers et Jacou et, à l’ouest, Grabels, Juvignac, Saint Georges d’Orques, Lavérune, Pignan, Murviel-lès-Montpellier, sont concernées.

Photo : À Murviel-lès-Montpellier, une soixantaine de chèvres sont élevées par Bruno Girard et son fils David sur le site des Quatre Pilas pour fabriquer des fromages. © C.Ruiz

640

C’est le nombre d’exploitations agricoles recensées au sein  de la métropole, dont 8 % pratiquent l’agriculture biologique.

Artisan de la terre

Sébastien Soufflet a fêté, en mai dernier, sa première année d’installation sur le domaine métropolitain de Viviers à Clapiers. « Je cherchais depuis deux ans un nouveau terrain, plus grand, pour poursuivre mon activité, explique le maraîcher en activité précédemment du côté de Guzargues. J’ai répondu à l’appel à projet lancé par la Métropole sur ce site et j’ai été sélectionné. Le timing était parfait. » Ingénieur agricole à la base, il s’est réorienté dans l’agriculture car « l’idée d’être un artisan de la terre et nourrir les gens me plaisait bien. » À Viviers, Sébastien Soufflet dispose de 4,5 ha de terres. Une surface cultivable plus importante qu’auparavant, lui permettant d’augmenter sa production et son chiffre d’affaires. « J’ai pu embaucher une salariée à temps complet en CDI », précise-t-il. Pour lui, l’agriculture biologique est une évidence. Il pratique notamment l’enrichissement de ses terres grâce à de l’engrais vert. « En hiver, je plante des légumineuses qui captent l’azote de l’air et lorsqu’on les détruit, celles-ci nourrissent le sol, la faune et la flore et éloignent certaines pathologies. C’est une préparation naturelle de la terre », poursuit-il. L’ensemble de sa production de saison est distribuée au sein de l’AMAP des Beaux-Arts à Montpellier.

Photo : Sébastien Soufflet propose, chaque semaine et tout au long de l’année, 120 paniers à l’AMAP des Beaux-Arts à Montpellier (amapbeauxarts.wordpress.com). © F.Damerdji

Le saviez-vous ?

La Métropole met en œuvre des actions pour maintenir ou installer des activités agricoles dans les futurs quartiers en construction. C’est le cas sur la ZAC Cannabe à Cournonterral. Au sein de cette opération d’aménagement est prévue la création d’une oliveraie-amanderaie et d’un hameau agricole à proximité immédiate des terres cultivées et irriguées. Dans ce dernier, des exploitants locaux auront la possibilité de s’installer avec leurs outils de production et même d’ouvrir des points de distribution en circuit court. Du côté de Castelnau-le-Lez, sur le futur quartier Eurêka, la Métropole a choisi de créer un verger de 4 ha, composé de 1 000 arbres fruitiers dont la production sera commercialisée en circuit-court.

BoCal : privilégier les circuits de proximité

BoCal, le guide des circuits courts de la Métropole, recense 275 points de distribution de produits locaux sur l’ensemble du territoire. À retrouver également à l’intérieur, des suggestions d’évènements et de recettes. Le guide, réédité en juin avec des adresses supplémentaires, peut être retiré en version papier dans tous les guichets uniques de la Métropole ou consulté en ligne sur bocal.montpellier3m.fr.  Il facilite l’accès des habitants aux circuits de proximité et à une alimentation saine, de saison et respectueuse des  écosystèmes locaux.

Apprivoiser les risques naturels

Du Pic Saint-Loup à la mer, le territoire métropolitain est soumis à de nombreux risques naturels (pollution des sols et de l’eau, débordements des cours d’eau, ruissellements, feux de forêt…). Autant de problématiques, touchant également l’activité agricole, prises en compte dans la révision du SCoT. Gros plans sur plusieurs actions engagées par la Métropole et ses communes pour limiter la portée de ces risques.

L’EAU, UNE RESSOURCE PRÉCIEUSE

Indispensable à l’activité humaine et à la production agricole, la ressource en eau n’est pas inépuisable et doit être préservée en amont. La Métropole sensibilise et accompagne les agriculteurs installés sur son territoire pour les encourager à réduire l’usage de pesticides et les orienter vers des pratiques agro-écologiques. Objectifs : éviter la pollution des nappes phréatiques et celles des lieux de captage en eau. Différentes solutions sont mises en œuvre. La commune de Saint Georges d’Orques travaille sur la création d’une aire de lavage collective pour les pulvérisateurs, destinée à limiter la propagation des polluants et à les traiter. À Juvignac, le Château de Fourques pratique l’enherbement sur son domaine viticole. Une alternative naturelle efficace au désherbage chimique permettant d’enrichir les sols. Du côté de la ferme des Garrates, établie à Sussargues, Adham Moungui a adopté, dès son installation à la fin de l’année dernière, des pratiques agro-écologiques. « Mon semi est fait ici, j’utilise uniquement des semences bio et des techniques naturelles afin de ne pas polluer les sols et pour produire des légumes plus sains », explique le maraîcher également éleveur de 120 poules pondeuses bio.

ODE À LA MER : LE RISQUE INONDATION AU CŒUR DU PROJET

Ode à la mer est un projet de renouvellement urbain le long de la route de la Mer entre Lattes et Pérols. Une réflexion a été menée en matière d’aménagement pour mieux gérer la lutte contre les inondations sur ce secteur. La plupart des enseignes commerciales présentes sur la zone du Fenouillet (Pérols), construites en zone inondable, seront notamment transférées au sein d’un nouveau complexe commercial. Cette opération permettra de libérer une dizaine d’hectares – après démolition des bâtiments existants – et de les rendre à la nature. Le site accueillera des espaces de rétention des eaux pluviales et de débordement du Nègue Cats. Il assumera également à terme le rôle de corridor écologique entre les espaces naturels et les zones humides environnantes.

Photo : Le paillage des pieds de culture permet de réguler la température du sol en limitant les chocs thermiques et l’évaporation. © Shutterstock

L’AGRO-PASTORALISME CONTRE LES INCENDIES

Un troupeau de 400 moutons s’active dans les sous-bois de la commune de Clapiers. Sa mission : brouter la végétation environnante et ainsi assurer l’entretien des espaces forestiers situés à proximité des habitations. Une initiative mise en place par la municipalité depuis l’an dernier pour lutter contre le risque incendie. Cette pratique ancestrale revêt de nombreux avantages : alternative à l’entretien mécanique, réduction des déchets liés à la tonte, fertilisation naturelle des sols...

Éco-pâturage en ville

Plusieurs communes métropolitaines font également appel à l’agro-pastoralisme. À l’instar de la Ville de Montpellier et ses expériences d’éco-pâturage sur l’agriparc du Mas de Nouguier, le parc Malbosc et dans le parc zoologique de Lunaret. Une initiative et une proximité avec les habitants permettant également de développer des actions de sensibilisation à la biodiversité. Autre exemple à Murviel-lès-Montpellier où la soixantaine de chèvres de Bruno Girard et de son fils David (Les Chèvres des Quatre Pilas) pâturent sur les 38 ha de pâturage et de garrigues boisées du lieu-dit Les Quatre Pilas, mis à disposition par  la commune.

Photo : À Montpellier, 21 hectares d’espaces verts et naturels sont mis en éco-pâturage comme ici au parc Malbosc. © C.Ruiz

Préserver la biodiversité

Un des enjeux majeurs de la Métropole est la préservation de son capital nature. Une biodiversité d’une grande richesse qui se décline sur différents biotopes entre garrigues, plaines et lagunes, avec des milieux et des espèces à protéger, se conjuguant parfois avec des activités humaines.

Classé parmi les 35 « hotspots » mondiaux de biodiversité, le territoire méditerranéen est considéré comme une zone des plus riches, mais aussi l’une des plus menacées de la planète. Une grande diversité d’écosystèmes se déploit des causses à la mer, en passant par les garrigues, les forêts, la mosaïque de terres agricoles et les étangs. Ainsi, dans le territoire métropolitain, cohabitent près de deux tiers des espèces connues en France et plus de 50 % des effectifs de l’aire de répartition européenne ou nationale de certaines espèces.

Un intérêt écologique reconnu

L’intérêt écologique de ce territoire ne se limite pas seulement aux milieux reconnus (protection réglementaire, gestion contractuelle ou inventaire, soit 23 % du territoire), dont 11 sites Natura 2000 : cinq sites d’importance communautaire sont préservés par la directive européenne « habitat faune et flore » et six sites sont protégés par la directive européenne « oiseaux ». Les sites Natura 2000 couvrent une surface d’environ 6 830 ha, soit près de 16 % du territoire. À noter que le secteur le plus impacté est le littoral en rapport avec la richesse faunistique, avifaunistique et floristique des étangs et de la côte.

Forte de cette richesse locale, la Métropole a identifié 13 300 ha de réservoirs de biodiversité soit 30 % du territoire.

Un maillage des fonctionnalités

L’ensemble des aires agro-naturelles constitue une matrice indispensable à de nombreuses espèces, dont certaines sont protégées. Elles assument plusieurs fonctions écologiques essentielles à la faune : alimentation, reproduction, habitat, déplacements des espèces et connexions des milieux. Dans ce contexte, le SCoT révisé identifie la trame verte et bleue composée des réservoirs de biodiversité et des continuités écologiques. Ces corridors relient les réservoirs au sein des garrigues, des espaces agricoles, du littoral, et entre eux par l’intermédiaire de la mosaïque agro-naturelle et des cours d’eau.

Photo : Garrigues, forêts et terres agricoles, autant de réservoirs de biodiversité. © C. Ruiz

ZONES HUMIDES, ZONES FRAGILES

Le territoire de la Métropole est doté de multiples écosystèmes. Parmi les plus riches, mais aussi les plus fragiles, figurent les zones humides (lagunes, étangs et milieux humides), particulièrement sensibles aux évolutions climatiques. Dans le SCoT révisé, ces espaces font l’objet d’une grande attention en étant pleinement intégrés au sein des réservoirs de biodiversité de la trame bleue et préservés de toute urbanisation.

Photo : Les zones humides, habitats de nombreuses espèces, tels les flamants roses, subissent une importante pression humaine, surtout en été sur le littoral. © C.Ruiz

DES LIAISONS VERTES ET BLEUES

Il existe sur le territoire une myriade de zones naturelles qui sont l’habitat ou le lieu de vie de nombreuses espèces animales et d’une riche flore. Une connaissance toujours plus grande de ces réservoirs de biodiversité a permis de prendre en compte la préservation de ces terres à fort potentiel naturel et de les remettre en état. Mais plus encore, face à la fragmentation des habitats et au changement climatique, il est nécessaire de créer un maillage entre les différents espaces naturels à travers des trames vertes et bleues. Il s’agit de continuités écologiques terrestres ou aquatiques véritables corridors qui relient les différents réservoirs de biodiversité et constituent les principaux axes de déplacement de la faune et de la flore sur le territoire. Ces trames offrent aussi des conditions favorables à la reproduction des espèces. Ces corridors sont localisés dans différents milieux : aquatiques ou humides du littoral, forestiers et de garrigues ou encore agricoles. Les trames vertes et bleues sont prises en compte dans le cadre du SCoT et font l’objet d’un traitement à part entière, notamment autour de vallées comme celles du Lez, du Bérange et de  La Mosson.

LA BIODIVERSITÉ EN CHIFFRES

Pourcentage des espèces inventoriées en France métropolitaine observées  sur notre territoire :

60 % de la flore

65 % des oiseaux nicheurs

50 % des mammifères terrestres

50 % des reptiles

50 % des amphibiens

LES CONNAISSEZ-VOUS ?

Connaissez-vous bien les richesses ornithologiques qui nous entourent. Voici quelques oiseaux des zones humides. Sauriez-vous les reconnaître ?

Photo : 1. © Cédric Sabatier

Photo : 2. © L. PItiot

Photo : 3. © L. PItiot

Solutions

1. Échasse blanche / 2. Tadorne de Belon / 3. Aigrette garzette

dossier

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

rencontre

FABRICE RAMALINGOM

Danseur né

Danseur et chorégraphe, Fabrice Ramalingom s’est imposé dans le monde de la danse contemporaine. À 53 ans, dont 32 passés sur scène, il est aujourd’hui un artiste chevronné et reconnu. Il participera activement à la 38e édition du festival Montpellier danse (22 juin-7 juillet). L’occasion de transmettre, une nouvelle fois, sa passion au public.

Le qualificatif de « danseur né » lui va comme un gant. C’est sur les planches des studios de danse et sur scène qu’il s’épanouit pleinement. Un lieu où il met sa créativité, véritable instinct naturel chez lui, à l’épreuve, mais auquel la vie ne le destinait pas.

Fabrice Ramalingom a grandi en Seine-Saint-Denis dans une famille d’origine réunionnaise de six enfants. Le goût pour la danse ne l’a jamais quitté « dans les fêtes de famille pour amuser la galerie, avec mes sœurs comme cobaye, j’ai passé mon enfance à danser avec un sens du mouvement inné ». À 19 ans, l’une de ses sœurs l’emmène à son cours de danse. Une révélation pour lui. « Dès le premier jour, la prof m’a repéré et m’a poussé à aller plus loin. J’en étais persuadé : plus tard, je deviendrai danseur. »

Enfant des quartiers

Mais, lorsqu’on est un enfant des quartiers et que l’on aime la danse : « on ne le dit pas ». Une fois les tabous levés, le chorégraphe perfectionne sa pratique dans différents genres à Paris. Il entre au Centre National de Danse Contemporaine d’Angers à 22 ans. Il est ensuite recruté par le célèbre chorégraphe Dominique Bagouet pour intégrer le Centre Chorégraphique National de Montpellier « bastion de la danse contemporaine en France à l’époque ». « La danse a été pour moi un outil d’émancipation. Une thématique que j’intègre dans toutes mes pièces aujourd’hui », confie Fabrice Ramalingom, réputé pour mêler différentes disciplines dans ses œuvres. Une étape montpelliéraine vécue comme temporaire au départ, qui est devenue permanente. « Je suis tombé amoureux de cette ville et de la danse de Bagouet. Il y a ici une qualité de vie, une liberté d’esprit et une synergie professionnelle dans le milieu de la danse qui en ont fait une évidence. » Au fil de sa carrière, le danseur s’est peu à peu mué en chorégraphe épris par l’envie de transmettre. Après une première compagnie montée avec sa collègue Hélène Cathala, il crée sa propre structure, la compagnie R.A.M.a, en 2007 pour « être seul aux commandes ».

Montpellier danse

Élève de Bagouet à la fin des années 80, Fabrice Ramalingom a gardé de ses jeunes années un attachement pour le couvent des Ursulines où sont logés le Centre Contemporain National de Montpellier et l’Agora, cité internationale de la danse. Une place forte de la danse contemporaine où il affiche près de 200 jours de résidence. Habitué du festival Montpellier danse, il participera à la 38e édition. Il donnera une Grande leçon de danse du côté de Montaud (dimanche 24 juin) et présentera A New Wild Blossom, une de ses créations, dans plusieurs villes et villages de la métropole. « Aller à la rencontre d’un nouveau public dans les communes me plaît. C’est génial de voir toute cette joie, l’élan de la jeunesse dans un environnement différent. »

La danse lui laisse peu de passions. Mais elle lui permet d’allier deux de ses passe-temps favoris : les voyages et les rencontres. Il vadrouille près de six mois par an à travers le monde pour des projets professionnels. Un véritable globe-trotter passé par la Bolivie, la Russie, le Maroc, le Canada, l’Autriche, l’Allemagne ou encore le Brésil. Ce goût pour les voyages lui vient, selon lui, de ses racines réunionnaises et de son nom – Ramalingom – d’origine indienne, « qui font de moi un pur produit des colonies ».

rama.asso.fr

Photo : À Montpellier depuis près de 30 ans, Fabrice Ramalingom présentera A New Wild Blossom dans cinq communes de la métropole (entrée libre) pendant Montpellier danse. © C.Ruiz

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Pitchouns

OPÉRA JUNIOR

Suivre sa voix

Chanter, danser, jouer la comédie et faire partager son travail sur une scène. C’est ce que vit la quinzaine d’enfants du quartier de La Mosson à Montpellier qui participent à un stage pluriculturel co-organisé par l’Orchestre national Montpellier Occitanie, Opéra Junior, le théâtre Jean Vilar et la Maison pour tous Léo-Lagrange.

Ils sont 14 enfants, âgés de 6 à 12 ans, qui se sont portés volontaires pour participer à cette aventure artistique : intégrer le spectacle d’Opéra Junior, intitulé Idriss ou la fête interrompue. Ces stages, réalisés durant les vacances scolaires, sont encadrés par une chef de chœur, un chorégraphe et deux metteurs en scène professionnels.

Expérience unique

En s’initiant à l’art du chant et à l’expression scénique, les enfants intègrent progressivement le processus de création. « Ils prennent ce travail très au sérieux. Ils acquièrent un esprit de troupe qui fait plaisir à voir », constate Julie Méjean, l’une des deux metteurs en scène. Il faut avouer qu’outre le texte à apprendre, ils devront chanter sur scène et effectuer plusieurs pas de danse. « Ils développent leur sens artistique et se responsabilisent en travaillant ensemble », renchérit Sylvère Santin, le second metteur en scène. Le but est qu’ils soient prêts les 7 et 8 juin pour rejoindre les autres enfants d’Opéra Junior, qui eux aussi, répètent la même pièce. Les séances de répétition se tiennent à la Maison pour tous Léo-Lagrange, durant les vacances scolaires. « J’aime bien rêver », explique Malar, 9 ans, qui avait envie de se retrouver sur scène après avoir assisté à une pièce de théâtre dans son école. C’est également le cas pour ses camarades qui, pour la plupart, n’ont jamais fait de théâtre ou de danse, si ce n’est chez soi, pour s’amuser. Mais tous ont très envie de vivre cette expérience multiculturelle. Les représentations auront lieu au théâtre Jean Vilar. Pour beaucoup d’entre eux, quoi qu’ils deviennent, Opéra Junior est une aventure hors du commun dans laquelle ils auront gagné en maturité, en confiance et permis à leur nature de s’exprimer pleinement.

PLUS D'INFOS

opera-orchestre-montpellier.fr

Photo : Ce projet d’Opéra Junior permet à des jeunes, quel que soit leur milieu social et culturel, de découvrir un univers artistique diversifié. © C. Marson

Rendez-vous

3-13 JUIN

Prévention noyades

Le réseau des piscines de la Métropole organise plusieurs opérations sur le thème de la prévention de la noyade. Des initiations aux gestes qui sauvent, des animations autour d’un jeu de sauvetage et même une pièce de théâtre, les initiatives ne manqueront pas pour sensibiliser les enfants aux bonnes pratiques d’une baignade sans risque.

montpellier3m.fr/prevention-noyades

14-15 JUIN

Le marché des connaissances

L’Écolothèque de la Métropole à Saint Jean de Védas accueille 20 classes de cycle 3 sur la thématique commune des déplacements. Mis en place par l’association La Science par 4 Chemins, cet événement proposera des ateliers riches et ludiques, conçus par les élèves pour d’autres élèves. Six établissements culturels de la Métropole se sont associés pour établir un parcours pédagogique autour des sciences (Écolothèque, site archéologique Lattara – musée Henri Prades, musée Fabre, parc zoologique de Montpellier, aquarium et PlanetOcean Montpellier).

ecolotheque.montpellier3m.fr

Photo : © C.Ruiz

VACANCES D’ÉTÉ

Canoë-kayak

Durant les vacances d’été, le 3MCK-UC organise des stages découverte de canoë-kayak. Ces stages permettent aux plus jeunes de s’initier aux plaisirs du canoë-kayak et aux plus aguerris de partir vivre l’aventure sur le bassin de Millau. Sans oublier la pratique de diverses autres activités de plein air, pour faire le plein d’oxygène et de nature pendant une semaine. Trois formules sont proposées allant de 8 à 17 ans. Les inscriptions ont lieu dès à présent.

montpelliercanoe.fr

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

en images

Pr. Xavier Capdevila

Pr. Xavier Capdevila //

Médecin, responsable du pôle urgences et du département d’anesthésie-réanimation au CHU  de Montpellier

Né le 24 juin 1960 à Versailles (Yvelines)

Photo : © DR

Photo : Depuis mars, je suis président pour deux ans de la SFAR, Société française d’anesthésie et réanimation qui, forte de 4 000 membres, représente l’anesthésie-réanimation française. Elle a pour but l’étude, l’avancement et l’enseignement de l’anesthésie et de la réanimation. © SFAR

La mondialisation dans le partage des connaissances

Sauver des vies est son métier. Il a en mars dernier avec son équipe, participé à la réanimation d’un patient hypotherme, en arrêt cardiaque depuis dix-huit heures. Une prouesse que les médias nationaux et internationaux n’ont pas manqué de relayer. Le professeur Xavier Capdevila est responsable du pôle urgences et du département d’anesthésie-réanimation au CHU de Montpellier depuis 2002 et enseigne à l’université de Montpellier depuis 1999. « Mon métier, c’est aussi transmettre et partager ». Sa vie est un art au service de l’autre, auprès des centaines de patients qui passent par son service chaque année. « Si en économie, on parle de la mondialisation, moi je prône la notion de mondialisation dans le partage des connaissances. » Il aurait aimé être médecin du monde. « États–Unis, Canada, Hong Kong, Japon, Vietnam, Costa Rica, Seychelles, Corée du sud, Afrique du sud… Je fais de grands voyages tous les ans. J’ai toujours aimé être au contact de l’autre, rencontrer l’autre, comprendre d’autres peuples. J’ai quasiment fait le tour du monde. »

Photo : Mon équipe de réanimation au CHU. Je me dois d’insuffler un esprit de cohésion pour accomplir notre fondamentale mission. Dans notre métier, l’esprit d’équipe est vital. Je travaille avec des personnes remarquables. © C.Marson

« J’ai cette année le plaisir de présider le congrès Novamedica, au Corum du 28 au 30 juin.  Le 30 juin, dès 9h, le public pourra assister à plusieurs conférences sur les thèmes de l’hypnose et parcours péri-opératoire du patient : au-delà du spectacle ! »

Photo : J’ai créé, avec des amis chers, des diplômes internationaux reconnus. Pendant 8 ans à Dubaï, j’ai encadré des médecins diplômés qui se sont spécialisés en anesthésie-réanimation. Là, c’est la remise des diplômes du Post Graduate Diploma in Regional Anesthesia and Acute Pain de l’université de Montpellier à Dubaï. Nous avons ouvert cette formation en Thaïlande et en Corée du Sud. © Kathe Macaire

Photo : Passionné de cinéma, « Vol au-dessus d’un nid de coucou », « Au nom de la Rose », « La Guerre du feu », « Birdy » ou « Midnight Express » sont mes films cultes. Je partage la passion de la photo avec ma femme, surtout au cours de nos voyages comme ce toucan pris au Costa Rica. J’adore aussi l’authentique, les ruelles de l’Écusson, l’arrière-pays de l’Hérault…© Xavier Capdevila

Photo : Le Marché du Lez est installé dans d’anciens locaux industriels et agricoles : une imprimerie, un mas et des entrepôts implantés sur les rives du Lez. Une invitation à un nouvel art de vivre. J’aime beaucoup cet endroit, j’y viens souvent en famille. C’est vraiment un lieu de partage pour se faire plaisir. © DR

Photo : Même si je suis un supporter catalan de par mes origines, je suis un fervent supporter de l’équipe de rugby du MHR.  Je me rends très souvent  à l’Altrad Stadium avec  des amis. C’est un sport convivial et fair-play qui prône un vrai esprit d’équipe qui doit être notre mantra quotidien. © C.Marson

Photo : Céret, sous-préfecture des Pyrénées-Orientales, est le berceau choyé de mon enfance, presque un lieu de pèlerinage. J’y ai passé toutes mes vacances, ma famille est d’ici. Né à Versailles, j’ai fait mes études de médecine à l’université Paris-Descartes à Paris et c’est légitimement que je suis venu à Montpellier pour réaliser mon internat, mon clinicat et ma vie professionnelle et personnelle. © Office de Tourisme Intercommunal du Vallespir

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

lengad’ÒC

Lo còr batent

dau Tambornet en Metropòli

Lo jòc de bala au Tambornet es sortit dau jòc de Pauma, origina tanben dau tennís e de la pelòta basca. Descoberta d’aquel espòrt tradicional espelit dins Erau, que sa sason esportiva en defòra a tornat començar a la fin de març.

Se practica despuòi la fin dau sègle XIX dins Erau, brèç de sa naissença. Los primièrs tambornets – d’arescles que dessús èra tibada una pèl de cabra – de barralhièrs de Mèza los an ensengats a n’aquela epòca. « Las règlas son parièras que las dau tennís amb quauques particularitats : una partida de tambornet se jòga a 5 contra 5, sens fielat e sus un jòc de 80 mètres de long », çò ditz Christophe Garnier, baile dau comitat despartementau d’Erau. Aquel espòrt s’es desvolopat amb de tornegs de vilatges, ont reinava un fòrt esperit de cloquièr. Aquò faguèt que passèt d’usatge avans la segonda guèrra mondiala, mas lo reviscòl venguèt de l’escriveire de lenga occitana Max Roqueta, qu’es a l’origina dels primièrs rescontres internacionaus entre França e Italia. « Es de notar que lo campionat de França a espelit dins las annadas 70 amb, tre lo començament, una competicion per los òmes e una autra per las femnas. Un espòrt en avança rapòrt a d’autres ! » fa remarcar Christophe Garnier.

Cornonterral e Cornonsec, dos clubs de la Metropòli, jògan au dintre dau campionat de França de Nacionala 1. An ganhat mai d’un còp lo títol exagonau, lo darrièr còp en 2009 per Cornonsec. La Metropòli finància tanben d’autres clubs, engatjats dins los campionats departementaus d’Erau. Cada estiu, los Masters de Tambornet veson s’afrontar una seleccion dels melhors jogaires de la Metropòli de cara a tres equipas vengudas dels terraires vesins (31 de julh-2 d’agost). Lo tambornet se jòga pas sonque en defòra, mas tanben en sala. Una varianta onte los Franceses senhorejan, estent que lo club de Cornonterral es campion d’Euròpa dels clubs en títol.

/espelit/ né, éclos /en defòra/ en extérieur /arescle/ cercle de bois sur lequel est tendue la peau (maintenant en plastique) du tambourin /barralhièr/ tonnelier /ensengar/ ajuster, agencer  /jòc/ jeu, terrain (de tambourin) /reviscòl/ renaissance /terraire/ territoire /senhorajar (pron. ségnourejà)/ dominer.

Le cœur du tambourin bat en métropole

Le jeu de balle au tambourin tire ses origines du jeu de Paume, qui a également donné naissance au tennis et à la pelote basque. Découverte de ce sport traditionnel typiquement héraultais, dont la saison sportive à l’extérieur a repris fin mars.

On le pratique depuis la fin du XIXe siècle dans l’Hérault, berceau de naissance de ce sport. Les premiers tambourins – des cercles de bois sur lesquels est tendu une peau de chèvre – ont été conçus à cette époque par des tonneliers de Mèze. « Les règles sont similaires à celles du tennis avec quelques exceptions : une partie de tambourin se joue à 5 contre 5, sans filet et sur un terrain de 80 mètres de long », explique Christophe Garnier, président du comité départemental de l’Hérault. Ce sport s’est développé au travers des tournois de villages, où régnait un fort esprit de clocher. Tombé en désuétude avant la Seconde Guerre mondiale, le tambourin est relancé sous l’impulsion de l’écrivain de langue occitane Max Rouquette, qui est à l’origine des premières rencontres internationales entre la France et l’Italie, les deux grandes nations mondiales. « À noter que le championnat de France a vu le jour dans les années 70 avec, dès le départ, une compétition pour les hommes et une autre pour les femmes. Un sport traditionnel en avance par rapport à d’autres disciplines sportives ! », glisse Christophe Garnier. Cournonterral et Cournonsec, deux clubs de la métropole, évoluent au sein du championnat de France de Nationale 1. Ils ont remporté à plusieurs reprises le titre hexagonal, dont la dernière fois en 2009 pour Cournonsec. D’autres clubs, engagés dans les championnats départementaux de l’Hérault, sont également soutenus financièrement par la Métropole. Chaque été, les Masters de Tambourin mettent aux prises une sélection des meilleurs joueurs de la métropole face à trois équipes issues des territoires voisins (31 juillet-2 août). Le tambourin ne se joue pas seulement à l’extérieur, mais aussi en salle. Une variante où les Français dominent, puisque le club de Cournonterral est champion d’Europe des clubs en titre !

ffsport-tambourin.fr

Photo : La 9e édition des Masters de Tambourin Montpellier Méditerranée Métropole se déroulera à Cournonterral du 31 juillet au 2 août. © C.Ruiz

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

en vadrouille

Gorges de la Jonte, l’abri des vautours

En Lozère, en plein cœur des Gorges de la Jonte, la Maison des Vautours est l’endroit idéal pour découvrir la fabuleuse histoire de ces grands planeurs et découvrir des paysages spectaculaires. Côté activités sportives, les falaises de calcaire offrent d’excellents sites d’escalade.

Site de plus de 1 000 m2 taillé dans la roche, la Maison des Vautours, à Meyrueis, relate toute l’histoire des différents rapaces. Ils sont visibles depuis la terrasse d’observation, mais également à travers trois caméras mobiles installées sur un nid, un perchoir et une aire d’alimentation. On entre dans l’intimité des oiseaux. Les visiteurs peuvent ainsi observer les vautours fauves, moines, percnoptères et le gypaète barbu. Contrairement aux parcs les plus courants, les vautours sont ici en totale liberté dans leur milieu naturel, et n’ont aucune obligation de rester sur place. Ils rayonnent fréquemment jusqu’à 150 km des Causses. Certains sont équipés de balises GPS, ce qui permet une visualisation de leurs trajets sur le site de la LPO Grands Causses.

L’histoire des vautours dans la vallée n’a pas toujours été simple. Après des siècles de présence en Lozère, le rapace disparaît dans les années 1940, victime du braconnage et de produits toxiques. Dans les années 1980, il est réintroduit par l’homme avec succès. Aujourd’hui, le vautour se nourrit de cadavres de brebis que les agriculteurs déposent eux-mêmes, pour économiser l’équarrissage, loin des clichés et de sa mauvaise réputation. Cet animal nécrophage fait à nouveau la richesse de la région et participe à la vie économique. Depuis sa réintroduction, le vautour attire environ 30 000 touristes chaque année.

La nature majestueuse

Cette visite à la Maison des Vautours est également l’occasion de profiter du site exceptionnel que constituent les Gorges de la Jonte, l’affluent du Tarn. Elles abritent dans des paysages de calanques, de terrasses et de lourdes murailles, églises romanes, maisons en surplomb sur la rivière ou jardins suspendus. Côté activités sportives, les falaises de calcaire offrent d’excellents sites d’escalade. La hauteur des grandes voies peut atteindre 150 mètres. Environ 300 voies sont réparties sur tout le secteur dans des styles assez différents, mais surtout avec des conditions variées. À faire également : randonnées pédestres, à cheval ou avec un âne, spéléologie, canyoning, via ferrata, VTT, canoë, pêche, baignade, découverte  du patrimoine...

Photo : Les majestueux vautours se laissent observer depuis les terrasses du musée. D’autres rapaces comme le busard et l’aigle royal ont également élu domicile dans la région. © Maison des Vautours PF

Photo : © studionature.com PER

Photo : © Rémi Flament MIS

Photo : © Rémi Flament MIS

PLUS D'INFOS

vautours-lozere.com

lozere-tourisme.com

gorgesdelajonte.com

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

rendez-vous

TENNIS

Des femmes au top

DU 16 au 24 juin, les cours de La Valsière – ASCH de Grabels – accueillent le 13e Open Montpellier Méditerranée Métropole Hérault, un tournoi international de tennis féminin ITF. Une occasion en or de voir  jouer les futures championnes du  circuit professionnel WTA.  La 7e joueuse mondiale, Caroline Garcia, la championne olympique Monica Puig, ou pour ne citer qu’elles, Virginie Razzano, Séverine Beltrame et de nombreuses joueuses de l’équipe de France de la Fed Cup sont passées par ce tremplin. 32 joueuses en simple et 16 équipes en double se disputeront le titre. Montpellier Méditerranée Métropole Capitale Sport est le partenaire numéro un de  ce tournoi professionnel.

DU 16 AU 24 JUIN

Grabels

ASCH – La Valsière

Finale double

le vendredi 22 juin à 16h

Finale simple

le dimanche 24 juin à 17h

tennis34.fr

ENTRÉE LIBRE

Photo : © C.Ruiz

MONTPELLIER DANSE

Dans 11 communes de la métropole

Du 22 juin au 7 juillet, les plus grands chorégraphes internationaux seront à Montpellier Danse. Au programme : Ohad Naharin, Marlene Monteiro Freitas, Phia Menard, Akram Khan, la la Compañia Nacional de Danza ou encore les retrouvailles de Kader Attou-Mourad Merzouki et plus de 300 artistes qui partagent des créations inoubliables, des documentaires sur la danse, des cours en plein air, une exposition autour de la présence de Trisha Brown à Montpellier... De la danse d’exception, mais de la danse pour tous avec des représentations gratuites, notamment dans les communes. À Baillargues, Fabrègues, Saint Jean de Védas et Sussargues, le chorégraphe Fabrice Ramalingom (voir page 34) présentera A New Wild Blossom. À Pignan, Vendargues, Saussan et Juvignac, Sylvain Huc proposera la performance Gameboy. Deux spectacles en entrée libre, tout comme La grande leçon de danse qui sera donnée à Montaud par Fabrice Ramalingom.

DU 22 JUIN AU 7 JUILLET

Montpellier et communes de la métropole

Programmation sur

montpellierdanse.com

Photo : © Yoriyas

MUSIQUE

Ambiance patio à Victoire 2

« Si Victoire 2 souffle ses 30 bougies cette année, c’est grâce aux artistes à commencer par les musiciens locaux et régionaux. Car sans eux, Victoire 2 n’existerait pas ! », s’enthousiasme Isabelle Petit, directrice de la scène de musiques actuelles de la Métropole. Une effervescence musicale qui se décline, le 14 juin à 20h, avec le concert de Bancal Chéri, une des formations de Dimoné. Et tous les vendredis de juin dans le patio, pour la 3e édition de I love patio qui clôture la saison et mixe concerts d’artistes de la scène régionale émergente et bonne franquette autour du bar à huîtres et à vins. Une oasis de musique avec trois groupes live + un DJ, de 19h  à minuit, qui se terminera le 29 juin avec sa désormais fameuse soirée brasucade.

LES 1ER, 8, 14, 15, 22 ET 29 JUIN

Saint Jean de Védas

Victoire 2

victoire2.com

ENTRÉE LIBRE POUR I LOVE PATIO

Photo : © Victoire 2

JUSQU’AU 18 JUIN

ARCHITECTURE

Mois de l’architecture

Métropole

En différents lieux

culture.gouv.fr/drac-occitanie

JUSQU’AU 30 JUIN

FESTIVAL

Le Printemps  des comédiens

Cirque, théâtre classique  et contemporain, musique,  danse, performances artistiques... un mois de spectacles.

Montpellier

Domaine d’O

printempsdescomediens.com

Photo : ©Aurelien Gabriel Cohen

JUSQU’AU 26 AOÛT

EXPOSITION

Talk Show

Montpellier

La Panacée

lapanacee.org

Entrée libre

JUSQU’AU 7 JANVIER

ARCHÉOLOGIE

La navigation lagunaire

2000 ans de secrets révélés

par le musée d’archéologie de Catalogne.

Lattes

Musée Henri Prades

museearcheo.montpellier3m.fr

TARIFS de 2,5 € à 4 €

Pass Métropole 3 €

DU 4 AU 8 JUIN

EXPOSITION

Couleurs d’été

Prades-le-Lez

Hôtel de Ville  prades-le-lez.fr

DU 5 AU 15 JUIN

MUSIQUE ANCIENNE

Festival de musique à Maguelone

Villeneuve-lès-Maguelone

Cathédrale de Maguelone

musiqueancienneamaguelone.com

TARIFS de 15 € à 40 €

MERCREDI 6 JUIN

CONFÉRENCE

Picasso

Hors les murs du musée Fabre.Saint-Brès

Bibliothèque municipale à 18h30

ville-saintbres.fr

Entrée libre

DU 6 AU 8 ET DU 13 AU 15 JUIN

THÉÂTRE

Huit heures

ne font pas un jour

Montpellier

La bulle Bleue à 20h

labullebleue.fr

TARIFS de 5 € à 13 €

JEUDI 7 JUIN

CONCERT

Brassens et Lapointe

Par la chorale des enfants  du micocoulier et Philippe Noel.

Cournonsec

Esplanade Briou garenne à 18h

cournonsec.fr

Entrée libre

Photo : © R. Pic

LES 7 ET 8 JUIN

OPÉRA

Idriss ou la fête interrompue

(voir page 35).

Montpellier

Théâtre Jean Vilar le 7 juin à 19h et le 8 juin à 20h

opera-orchestre-montpellier.fr

TARIFS 4 € et 8 €

Photo : © DR

VENDREDI 8 JUIN

CONCERT

Gospel Giving Singers

+ Vedas Gospel Kids, sans le cadre du Festival Juin au Terral.

Saint Jean de Védas

Chai du Terral à 20h30

facebook.com/gospelgivingsingers/

TARIFS 10 €, gratuit pour les - de 12 ans

DU 8 JUIN AU 6 JUILLET

EXPOSITION

Cortèges et colonnes

Dessins et wall drawing.  Émilie Loch et Céline Marin.

Castries

Aldébaran

aldebaran.imgbluework.com

Entrée libre

LES 8 ET 9 JUIN

FESTIVITÉS

Festival des fanfares

(voir pages 18-19).

Montpellier

Quartier Beaux-Arts - Boutonnet

Entrée libre

SAMEDI 9 JUIN

THÉÂTRE

Festival d’improvisation

Beaulieu

Carrières de 18h à minuit

lesazamites.fr

TARIF 5 €  gratuit pour les - de 10 ans

COMMÉMORATION

Joseph Delteil

À l’occasion du 40e anniversaire  du décès de l’écrivain.

Grabels

Cour des anciennes écoles  et Cour Charles Flottes

ville-grabels.fr

Entrée libre

LES 9 ET 30 JUIN

COURSE CAMARGUAISE

Trophée de la vigne  et des étangs

Villeneuve-lès-Maguelone

Arènes à 16h30

villeneuvelesmaguelone.fr

TARIF 9 €

Photo : © C.Ruiz

LES 9 ET 10 JUIN

FOOTBALL DE TABLE

Championnats de France individuels

Montpellier

Gymnase Albert-Batteux

ffft.fr

RUGBY

Tournois Mer et soleil

Montpellier, Palavas,  Saint Jean de Védas et Jacou.

montpellier-rugby.com

Entrée libre

DIMANCHE 10 JUIN

CONCERT

Ensemble Vocal de Grabels

Avec la participation de solistes membres du chœur de l’opéra  de Montpellier.

Grabels

Église à 17h30

Infos. 04 67 66 69 06

TARIF 12 €

OMNISPORTS

Fête des sports

Montpellier

Parc Montcalm

montpellier.fr

Entrée libre

CONCERT

Beethoven / Mozart

Orchestre national de Montpellier.

Castelnau-le-Lez

Le Kiasma à 19h30

opera-orchestre-montpellier.fr

TARIFS de 10 € à 22 €

SORTIE

Les puces rock

+ concerts et expo.

Saint Jean de Védas

Secret Place de 9h à 19h

toutafond.com

Entrée libre

MARDI 12 JUIN

DANSE

Stichomythia

Étape de travail performée.  Nadia Lauro et Zeena Parkins.

Montpellier

Studio Bagouet à 19h

ici-ccn.com

TARIF 5 €

DU 12 AU 17 JUIN

ARCHITECTURE

FAV 2018

Festival des architectures vives.

Montpellier

Dans les cours  des hôtels particuliers

festivaldesarchitecturesvives.com

Entrée libre

Photo : © Busson-Taridec/Cattoni/Jeanblanc/Brazy

DU 13 AU 17 JUIN

PÉTANQUE

Le mondial de la pétanque

Montpellier

Odysseum

montpellier3m.fr

Photo : © C.Ruiz

VENDREDI 15 JUIN

COURSE CAMARGUAISE

Promesse de taureaux

Saint Geniès des Mourgues

Arènes à 18h

TARIF 5 €

LES 15 ET 16 JUIN

CONCERT

Violoncelle… mania

Edgar Moreau.

Montpellier

Opéra Comédie à 20h

opera-orchestre-montpellier.fr

TARIFS de 19 € à 33 €

SAMEDI 16 JUIN

MARCHÉ

Vide-grenier

Montpellier

Écoles de La Rauze de 9h à 13h

videgrenierlarauze@gmail.com

DU 15 AU 17 JUIN

TRADITION

Fête du village

Saint-Brès

ville-saintbres.fr

DU 15 JUIN AU 23 SEPTEMBRE

EXPOSITION

Picasso. Donner à voir

(voir pages 8-9).

Montpellier

Musée Fabre

museefabre.montpellier3m.fr

TARIFS 10 €

Pass Métropole 9 €

LES 16 ET 17 JUIN

ANTIQUITÉ

Journées nationales  de l’archéologie

Visite du chantier de fouilles archéologiques préventives des Hauts de Lattes le 16 juin. Inscription le jour même  et départ du musée.

Lattes

Musée Henri Prades – Lattara  de 14h à 19h

museearcheo.montpellier3m.fr

Entrée libre

Photo : © C.Ruiz

CONCERT

Madrigali affettuosi

Ensemble vocal Claire Garrone.

Pignan

Abbaye de Vignogoul  le 16 à 20h30 et le 17 à 18h

TARIFS de 10 à 18 €  gratuit pour les - de 16 ans

DIMANCHE 17 JUIN

PROMENADE

Territoire en mouvements

Cournonsec

Départ du château d’eau  11h-14h30

cournonsec.fr

Entrée libre

JUSQU’AU 19 JUIN

EXPOSITION

Une page d’art

Créations réalisées dans  les Maisons pour Tous Boris Vian  et Albert Camus, ainsi qu’à la médiathèque Garcia Lorca.

Montpellier

Médiathèque Federico  Garcia Lorca

mediatheques.montpellier3m.fr

Entrée libre

MERCREDI 20 JUIN

CONCERT

Mon site ! Mon concert

Castries

Médiathèque Françoise Giroud à 18h30

conservatoire.montpellier3m.fr

Entrée libre

JEUDI 21 JUIN

CONCERT

Fête de la musique

Partout dans la métropole

Entrée libre

Photo : © F.Damerdji

VENDREDI 22 JUIN

CONCERT

Les quatre saisons

Baillargues

Église St-Julien à 20h30

ville-baillargues.fr

Entrée libre

DU 22 JUIN AU 7 JUILLET

FESTIVAL

Montpellier Danse

(voir page 43).

Montpellier et communes  de la métropole

montpellierdanse.com

SAMEDI 23 JUIN

PROJECTION DANSE

Dans les pas  de Trisha Brown

Film de Marie-Hélène Rebois.

Montpellier

Médiathèque Émile Zola 16h

mediatheques.montpellier3m.fr

Entrée libre

FÊTE

Feu de la Saint-Jean

Saussan

Centre culturel à 20h30

saussan-herault.fr

Entrée libre

Photo : © Shutterstock

CONCERT

Les cuivres de Quintyphéüs

Organisé par le Rotary  Club Rabelais au profit des Compagnons de Maguelone  et d’autres associations.

Villeneuve-lès-Maguelone

Cathédrale de Maguelone  à 20h30

villeneuvelesmaguelone.fr

LES 23 ET 24 JUIN

CONCERT

Le temps de Monteverdi

Saint Geniès des Mourgues  le 23 juin

Église à 20h30

Cournonsec le 24 juin

Église à 17h

conservatoire.montpellier3m.fr

Entrée libre

DIMANCHE 24 JUIN

COURSE CAMARGUAISE

Trophée Taurin 3M

Pérols

Arènes

montpellier3m.fr

FÊTE

Saint-Jean en musique

Musique cubaine, buvette, restauration et feu de la Saint-Jean.

Saint-Drézéry

Place Cambacérès  à partir de 19h30

saintdrezery.fr

CONCERT

Le voyage à Venise

Ospedali vénitien  au début XVIIIe siècle.

Cournonsec

Église à 17h

cournonsec.fr

LES 29 ET 30 JUIN

FESTIVITÉS

Fête locale

Saussan

saussan-herault.fr

Entrée libre

Photo : © DR

THÉÂTRE /COMÉDIE

Paul m’a laissé la clef

Cie Alez

Cournonsec

Salle des fêtes à 21h

cournonsec.fr

Entrée libre

SAMEDI 30 JUIN

MARCHÉ NOCTURNE

Autour du monde

Foodtrucks, traiteurs de produits du monde, scène musicale,  jeux et animations.

Prades-le-Lez

Place du marché de 18h à 23h prades-le-lez.fr

PROJECTION DANSE

Shantala

Documentaire d’Ezra  Belotte-Cousineau.

Pérols

Médiathèque Jean Giono à 15h

mediatheques.montpellier3m.fr

Entrée libre

LES 30 JUIN ET 1ER JUILLET

GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

Dany Cup

Organisé par le club de  Montpellier GRS et le Pôle  espoir de Montpellier.

Montpellier

Palais des sports René Bougnol

montpellier-grs.fr

Photo : © F.Damerdji

DIMANCHE 1ER JUILLET

COURSE CAMARGUAISE

Trophée Taurin 3M

Saint Georges d’Orques

Arènes

montpellier3m.fr

CONCERT

1918-2018

Autour du devoir de mémoire et de la liberté de penser : la Marseillaise, la sonnerie aux morts, la Madelon, Nougaro, les Pink Floyd.

Pérols

Salle Yves Abric à 18h  ville-perols.fr

LUNDI 2 JUILLET

TAMBOURIN

Sélection Grand Prix 3M

Pignan

Terrain de tambourin

montpellier3m.fr

Entrée libre

LES 3 ET 4 JUILLET

CHORALE

Si on chantait

Le chœur des agents de la Ville et de la Métropole en concert.

Montpellier

Médiathèque Émile Zola

(le 3 à 13h et le 4 à 18h)

mediatheques.montpellier3m.fr

Entrée libre

MERCREDI 4 JUILLET

PROJECTION DANSE

Garden

Documentaire autour d’une création du Netherlan Dans Theater.

Clapiers

Médiathèque Albert Camus à 17h

mediatheques.montpellier3m.fr

Entrée libre

DATES ET TARIFS SOUS RÉSERVE  DE MODIFICATIONS

Venez la retirer dans le Guichet unique de votre mairie.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Forum

Ils s’expriment

Groupe La République en Marche et Apparentés

Abdi El Kandoussi, président du groupe

La disparition de la taxe d’habitation

Le gouvernement a prévu la disparition totale de la taxe d’habitation (TH) en 2020. Cette taxe représente une part importante des ressources fiscales du bloc communal (34 % en 2016). Le problème se pose donc de savoir comment compenser cette disparition.

La mission Burr-Richard a présenté récemment deux scenarii :

• Premier scénario avec deux variantes, soit la part départementale de la taxe sur le foncier bâti est transférée aux communes et aux EPCI au prorata de leurs anciennes recettes de TH, soit cette part départementale est intégralement réservée aux communes.

• Deuxième scénario : remplacement direct de la TH du bloc communal par un impôt national partagé.

Le rapport met opportunément l’accent sur la « nécessaire cohérence entre la nature des ressources fiscales perçues et les compétences exercées par les collectivités ».

La mission Burr-Richard propose « d’inscrire les premières mesures dans le projet de loi des finances 2019 pour une mise en œuvre effective avant la fin du quinquennat ».

Cette perspective montre la difficulté croissante à prévoir une politique locale à horizon de cinq ans.

Dans un monde en évolution permanente, caractérisée par une incertitude effrayante, il est bon de se souvenir de ce que disait Albert Camus dans son discours de réception du Prix Nobel de littérature en décembre 1957 : « Chaque génération, sans doute, se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu’elle ne le refera pas. Mais sa tâche est peut-être plus immense. Elle consiste à empêcher que le monde se défasse ».

Max Levita, vice-président de la Métropole en charge des finances

Groupe de coopération métropolitaine

Agir pour les habitants

En 2015, la transformation de notre intercommunalité en Métropole était un marqueur fort pour notre territoire tant au niveau international, national mais aussi local.

Aujourd’hui, dans de nombreux domaines, force est de constater que les services assurés par la Métropole ne sont pas à la hauteur de vos attentes.

Des compétences comme, l’organisation des transports, la voirie, la propreté des espaces publics, la collecte des déchets… dans nos communes et y compris à Montpellier ne donnent pas du tout satisfaction.

C’est pourquoi, nous intervenons régulièrement lors des conseils de Métropole afin que des solutions soient apportées le plus rapidement.

Dans nos fonctions, avec les membres du groupe, nous nous attachons à servir la population dans le seul objectif d’anticiper et d’améliorer  notre quotidien.

Le temps des prochaines élections municipales est bien trop éloigné pour nous y intéresser !

C’est pourquoi nous continuerons à défendre l’intérêt général des 31 communes et de ses habitants en écoutant vos préoccupations afin d’y apporter des réponses concrètes.

N’hésitez donc pas à nous contacter à l’adresse mail suivante :  gcmpublic@ml.free.fr

Michelle Cassar, pour le groupe de coopération métropolitaine

Anne Brissaud, opposition centre droit

Faute de réception dans les délais impartis,  cette tribune n’a pas pu être publiée dans ce numéro.

Photo : © F.Damerdji